

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Seddik Ben Yahia

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et de langue française



Mémoire

Présenté pour l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences du langage

Sujet :

**L'analyse sémiologique de l'argent de l'Etat
algérien :
billets et pièces de monnaie de 1970 à 2019.**

Présenté par :

Bouhroum Lilia

Hamadou Amina

Sous la direction de :

Mme. Assila Wided

Maitre assistante à

l'université de Jijel

Devant le jury :

Président :	Boukra Mourad
Examineur :	Bouache Nesreddine
Rapporteur :	Assila Wided

Année universitaire : 2019/2020

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française



Mémoire

Présenté pour l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences du langage

Sujet :

**L'analyse sémiologique de l'argent de l'Etat
algérien :
billets et pièces de monnaie de 1970 à 2019.**

Présenté par :

Bouhroum Lilia

Hamadou Amina

Sous la direction de :

Mme. Assila Wided

Maitre assistante à

l'université de Jijel

Devant le jury :

Président :	Boukra Mourad
Examineur :	Bouache Nesreddine
Rapporteur :	Assila Wided

Année universitaire : 2019/2020



Remerciements

Nous remercions avant tout Dieu tout-puissant pour la force qu'il nous a donné pour achever ce travail.

Etant donné qu' une main ne tape pas ...

Un grand merci va à notre encadreur

Mme Assila Wided

pour tous ses conseils, sa disponibilité et ses compétences professionnelles indéniables qu'elle a exploité afin de nous aider, pour mener à bien ce travail de recherche.

Nos remerciements sont également adressés aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce mémoire.



Dédicace

Je dédie avec une grande émotion ce modeste travail de fin d'étude à mes chers parents.

Tous les mots du monde ne parviennent pas à exprimer mon amour éternel et infini ainsi que la gratitude que je vous témoigne pour votre soutien, amour, conseils précieux et encouragements.

Mes grands trésors, merci de m'avoir amené à ce que je suis aujourd'hui. Que Dieu vous bénisse et vous protège avec mes souhaits de longue vie et bonne santé.

Je dédie aussi ce travail à mes très chers frères : Sami et Omar.

À ma très chère et unique sœur Aya.

À tous les membres de ma famille paternelle et maternelle.

À mon binôme Hamadou Amina.

À toutes mes chères amies du lycée Dakhli Mokhtar.

Bouhroum Lilia.



Dédicace

Je tiens sincèrement à dédier avec fierté et gratitude ce travail à mes très chers parents pour avoir été à mes côtés tout au long de ma cursus académique. Grace à vos sacrifices, à votre soutien inébranlable et à vos orientations, j'ai réalisé mes ambitions et mes rêves.

Je suis tellement heureuse d'être votre fille que je prie Dieu tout-puissant vous garde et illumine votre chemin.

Je dédie ce travail aussi à :

À mon très cher frère Mohamed Islam.

À mes belles sœurs Bouchra, Juhaina et Ikram.

À la famille Hamadou et Bouabe.

À mon binôme Bouhroum lilia.

À toutes mes très chères amies.

Hamadou Amina.

Table des matières

Introduction générale	7
Première partie : Considérations théoriques	10
Chapitre 01 : La théorie de la sémiologie de l'image.	11
Introduction :	12
1. Origine de la sémiologie	12
2. Différence entre sémiologie et sémiotique	13
3. La sémiologie de la communication et la sémiologie de la signification	14
3.1- La sémiologie de la communication	14
3.2- La sémiologie de la signification	15
4. La théorie saussurienne et peircienne du signe	15
4.1- Selon Saussure	15
4.2- Selon Peirce	15
5. L'image	16
5.1- Définition de l'image	16
5.2- La sémiologie de l'image	17
5.3- L'image comme rhétorique	18
5.3-1- Le niveau dénotatif	18
5.3-2- Le niveau connotatif	19
5.3-3- Les fonctions du texte	20
5.3-3-1- La fonction d'ancrage	20
5.3-3-2- La fonction de relais	20
6. L'apport des recherches postérieures à la sémiologie	20
6.1- Les signes plastiques non spécifiques	20
6.1-1- La couleur	21
6.1-2 -La lumière et l'éclairage	22
6.2 -Les signes plastiques spécifiques	22
6.2-1- Le cadre	22

6.2-2 -Le cadrage	22
6.2-2-1-Les types de cadrage	23
6.2-3-La pose du modèle	23
Chapitre 02 : L'analyse de l'image : enjeu et méthode	25
1.L'analyse de l'image : enjeu et méthode	26
1.1-Fonction de l'analyse de l'image	26
1.1-1-Objectif de l'analyse de l'image	26
1.2- L'image, message pour autrui	27
1.2-1-Fonction de l'image	27
1.2-2-Image et communication	28
2.Une grille d'analyse	29
2.1-La description	29
2.2-L'évocation du contexte	29
2.3-Interprétation	29
3.Les modèles d'analyse sémiologique	31
3.1-Modèle stratifié d'Umberto Eco	31
3.2-Modèle structuro-génératif de Jean-Marie Floch	31
3.3-Modèle binaire de Roland Barthes	32
3.3-1-Le message linguistique	33
3.3-2-Le message connoté	33
3.3-3-Le message iconique	33
Conclusion :	34
Deuxième partie : L'analyse sémiologique de l'argent de l'Etat algérien : billets et pièces de monnaie de 1970 à 2019	
35	
Introduction :	37
1.le corpus	37
2.La démarche d'analyse	38
3.La grille d'analyse	38

4.L'analyse des données	40
4.1-les billets	40
billet 1	40
billet 2	43
billet 3	46
billet 4	48
billet 5	51
billet 6	54
billet 7	57
billet 8	60
billet 9	64
4.2 -Les pièces	67
pièce 1	67
pièce 2	69
pièce 3	72
pièce 4	74
pièce 5	76
pièce 6	78
pièce 7	80
pièce 8	81
pièce 9	83
pièce 10	85
5.Synthèse des résultats	87
Conclusion	96
Conclusion générale	97
Bibliographie	99
Les annexes	102
Résumé	

Introduction générale :

Qu'est-ce qu'une image ? Comment lire une image ? Qu'est-ce que l'argent ? Comment le sens vient-il aux billets et pièces de monnaie algériens et quels sont les rapports qui existent entre l'ensemble de la représentation iconique et celui des textes existants ?

L'idée de l'image fixe n'est pas un produit d'aujourd'hui, elle est plutôt très ancienne. De nombreuses études prouvent la validité de cela mais on n'y touchera pas, on parlera juste de l'image elle-même sur son importance, son rôle et ses modalités d'activation.

Selon le dictionnaire historique de la langue française le Robert (1993 : 996, 997), l'image est défini comme « *une modification linguistique de la forme imagine, empruntée au latin « imaginéin » accusatif d'imago image ce qui ressemble, ce qui est de la représentation .* ».

Toutes les méthodes et les mécanismes d'analyse des images fixes visent à rechercher les arts visuels et à les lire avec leurs connotations réelles directes ou métaphoriques. Dans ce contexte, l'image fixe est un dynamisme ou une activité mentale qui vise à apporter un ensemble de caractéristiques et de qualités d'un sujet dans l'esprit d'une manière qui est perçue par lui ou par un système mental humain.

L'image étiquetée "fixe" n'existe que pour répéter le monde d'une manière moins raffinée qu'il ne l'était à l'origine. « *L'image est incontestablement le plan de la culture le plus attrayant, il est également accessible au plus grand nombre, facile à déchiffrer. D'abord par son universalité : l'image supprime les barrières socioculturelles de la lecture.* » (Gervereau. Laurent, 2000 : 39). Elle est analysée en fonction de son sujet ou du contexte dans lequel elle est mentionnée. Son analyse comprend différents niveaux de révélation, que ce soit les principaux éléments proéminents dans l'image, l'arrière-plan ou bien l'image mentale qui se forme dans l'esprit du spectateur.

Aujourd'hui, l'image fixe fait partie intégrante de la structuration du texte rhétorique, cette dernière joue dans notre époque un rôle majeur dans la communication, de part sa capacité de diffuser de l'information et d'influencer autrui. Martine Joly (2011 : 59) souligne que l'image est « *essentiellement communicative et destinée à une lecture publique.* ». L'image fixe s'adresse désormais aux sens de l'ouïe et de la vue en même temps, cela explique son succès dans plusieurs domaines (publicité, code de la route, tourisme, économie, etc.), cela à travers la nature corrélatrice entre le dualisme : sens dénoté et sens connoté.

L'argent a des noms différents : dans la mosquée Zakat, dans l'église cela s'appelle des offrandes, à l'école des frais, en cas de mariage la dot, en cas de divorce une pension, au tribunal

des amendes et pour les ravisseurs une rançon. Malgré la différence notable entre ses appellations, l'argent a la même signification idiomatique. Dans son acceptation la plus courante, l'argent en tant que symbole de la souveraineté nationale peut être défini « *comme l'ensemble des moyens de paiement acceptés partout dans le monde, au sein d'un territoire géographique déterminé, directement utilisable pour réaliser le paiement sur les marchés des biens et des services et pour le règlement de l'ensemble des dettes.* » (Mamache. Wardia et Messaoudene. Nacera, 2012 : 18)

La problématique :

En Algérie, en 2018, un tumulte s'est produit sur les réseaux sociaux notamment Facebook, lorsque la banque centrale d'Algérie a voulu introduire de nouveaux billets et pièces de monnaie pour remplacer ceux qui portaient des dessins d'animaux sur ses faces. Les utilisateurs des réseaux sociaux ont lancé une campagne pour procéder à un changement des icônes existantes sur les billets et les pièces de monnaie parce qu'ils ont considéré que ces dessins sont offensants et ne renvoient pas à l'histoire de leur pays.

Ceci nous a mené à nous interroger sur la question de l'image figurant sur les billets et les pièces de monnaie de notre pays. Notre objectif étant de disséquer cette image afin de dégager les différents messages qu'elle peut véhiculer mais le plus important est de voir dans quelle mesure ces billets et ces pièces de monnaie livrent l'historique identitaire, culturel, politique et religieux de l'Etat algérien.

Afin d'atteindre notre objectif, nous nous sommes posées la problématique suivante :

- Comment une image fixe sur un billet ou une pièce de monnaie d'un pays livre-t-elle des significations particulières au socioculturel de ce dernier ?

Pour enrichir notre problématique nous posons également les questions suivantes :

- Est ce que les messages véhiculés par cette image sont directement ou indirectement transmis ?

- Est ce que les codes iconiques et linguistiques ont la même valeur sémantique ou sont complémentaires ou bien encore sont divergents ?

Les hypothèses :

Pour répondre à notre problématique, notre réflexion tend à établir les hypothèses suivantes :

- L'image fixe sur un billet ou une pièce de monnaie livre des significations particulières selon un système basé sur un ensemble de relations existantes entre ses différents composants.

- Les messages véhiculés par cette image varient entre l'appréciation directe et indirecte.
- Les codes linguistiques et iconiques peuvent avoir la même valeur sémantique, ils peuvent être aussi complémentaires les uns des autres comme ils peuvent être divergents.

Notre étude tente d'apporter un éclaircissement nouveau sur les potentialités qu'offre l'image fixe à travers une étude sémiologique d'un corpus constitué de 9 billets et de 10 pièces de monnaie algériens. Les billets et les pièces en question sont collectés pendant la période de 1970 à 2019. En faisons référence à la démarche du Roland Barthes, notre analyse est effectuée sur deux niveaux : le premier, "la dénotation" consiste en une description minutieuse de l'image figurant sur l'argent en dégagant l'ensemble des éléments visuels ayant une relation référentielle avec l'objet. Le deuxième "la connotation" consiste en l'interprétation des messages véhiculés par celle-ci en basant sur un système de décodage qui révèle la signification des éléments visuels constituant l'image dégagée du premier niveau. Enfin vérifier si l'image a ou non un lien avec l'historique identitaire, culturel, politique et religieux de l'Etat algérien.

Notre travail de recherche est divisé essentiellement en deux parties :

La première partie intitulée "considérations théoriques" se compose de deux chapitres :

- Le premier chapitre, dont l'intitulé est "**La théorie de la sémiologie de l'image**" traite les points suivants : l'origine de la sémiologie, la définition de l'image et l'apport des recherches postérieures à la sémiologie.

- Dans le deuxième chapitre, "**L'analyse de l'image : enjeu et méthode**" porte sur : la fonction de l'analyse de l'image, une grille d'analyse et les modèles d'analyse sémiologiques.

La deuxième partie porte le titre "**L'analyse sémiologique de l'argent de l'Etat algérien : billets et pièces de monnaie de 1970 à 2019**" tente d'apporter un éclaircissement palpable sur les éléments traités dans la partie théorique. En nous servant des rapports des études sémiologiques de l'image, nous essayerons d'analyser 9 billets et 10 pièces de monnaie. Notre analyse s'inspire du modèle de Roland Barthes qui se situe sur deux niveaux : dénotatif et connotatif compléter par celui de Martine Joly, et ce pour dégager les différents codes et de les interpréter.

Première partie :
Considérations théoriques

Chapitre 01:

La théorie de la sémiologie de l'image

Chapitre 01 : La théorie de la sémiologie de l'image

Introduction :

La première partie de notre travail intitulée "Considération théorique", se compose en deux chapitres. Dans le premier chapitre : l'image et la théorie de la sémiologie, nous présenterons la sémiologie, ses origines et ses deux fameuses écoles saussurienne et peircienne. Dans le deuxième chapitre : l'analyse de l'image : enjeu et méthode, nous traiterons les fonctions de l'analyse de l'image et ses objectifs. Nous évoquerons également les modèles d'analyse sémiologique en particulier le modèle de Roland Barthes sur lequel baser le travail en question.

1. Origine de la sémiologie :

Le mot sémiologie est une invention lexicale de Saussure. Ce néologisme dont l'existence remonte à l'Antiquité a été forgé à partir de deux mots grecs « sémio = signe et logo = discours ». Cette science a été relevée d'abord du domaine médicale, baptisée d'ailleurs sémiologie médicale. Elle consistait à interpréter les signes relatifs aux maladies, à savoir les symptômes ou les syndromes. (Ferdinand de Saussure, 1994 : 33)

Comme elle n'est pas seulement un mesmérisme quelconque du XX^{ème} siècle, mais la science générale de tous les systèmes de communication par signaux, signes ou symbole, elle représente un apport durable d'importance d'ailleurs très variable pour à peu près toutes les sciences humaines. (Georges. Mounin, 1970 : 7)

La sémiologie s'est développée en Europe à l'intégration du linguiste et philologue Suisse Ferdinand de Saussure (1857, 1913), lorsque dans son cours de linguistique générale il a imaginé une science future pour ne pas dire en devenir. La sémiologie s'est développée en étroite collaboration avec la linguistique. Au sens contemporain du terme, elle fournit une terminologie sans équivoque qui permettra d'esquisser le panorama des systèmes de communication non linguistiques tels que les rites symboliques, les formes de politesse, les signaux militaires, etc.

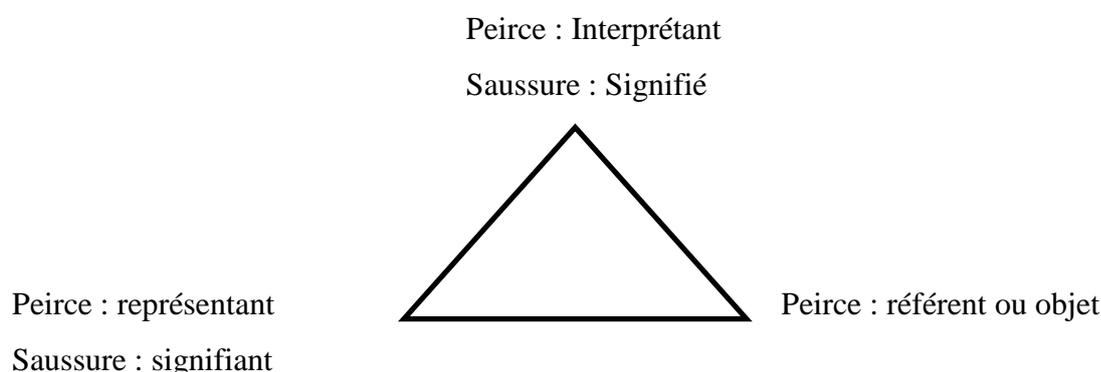
Par opposition à la science étudiant les systèmes de communication basés sur des signes originellement toujours phoniques, la sémiologie est une analyse théorique de tout ce qui est codes, grammaires, systèmes, conventions ainsi que de tout ce qui est relevé de la transmission de l'information. Par sémiologie Saussure entend :

« Une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale : elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie (du grec séméion, « signe »). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. » (Ibid : 46)

Chapitre 01 : La théorie de la sémiologie de l'image

Parallèlement à la poste saussurienne, le philosophe, logicien et épistémologue américain Charles Sandres Peirce, développe lui aussi une discipline qu'il nomme sémiotique (1839 - 1914) dont l'objectif est l'étude de la relation logique entre le signe et le référent. Au sens large du terme, Rastier (1990 : 122) entend par sémiotique : « *la sémiotique est une science qui s'intéresse à la signification telle se manifeste dans des textes, des images, des pratiques sociales, des constructions architecturales, etc.* »

La sémiotique est pour faire bref la discipline qui traite les signes ainsi que leurs significations (le processus de la production du sens).



Le triangle sémiotique de Peirce et de Saussure

Schéma inspiré D.U. Eco. (1988 : 39)

2. Différence entre sémiologie et sémiotique :

Une question controversée rejoint ce modeste titre notamment celle relative à la nature de la relation entre ces deux termes. Ainsi, d'origines différentes, « sémiologie et sémiotique » sont en relation d'antonymie bien qu'elles soient toutes les deux issues de la même tradition grecque. La première a été revendiquée en France par le mouvement structuraliste dont la paternité est rattachée au linguiste et philologue Suisse Ferdinand de Saussure. Quant au vocable sémiotique, ce dernier dont l'existence remonte à Charles Sandres Peirce est anglo-saxon. La sémiotique est une discipline nouvellement née en comparaison avec les autres sciences dures à savoir la philosophie. Dans ce sens Charles Sandres Peirce (1978 : 105) affirme : « *[.....] Je suis autant que je sache un pionnier ou plutôt un défricheur de forêts, dans cette tâche de clarifier et de dégager ce que j'appellerais la sémiotique.* »

Nous présenterons les différences entre sémiologie et sémiotique dans le tableau suivant :

Chapitre 01 : La théorie de la sémiologie de l'image

La sémiotique	La sémiologie
<ul style="list-style-type: none">• D'origine américaine.• Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique.• Privilégie l'étude des signes en situation.• Sa paternité revient à Charles Sandres Peirce (1839-1914).• Ses auteurs les plus connus sont : Thomas Sebeok, Gérard Deledalle, David Savan, Eliseo Veron, Claudine Tiercelin, etc.	<ul style="list-style-type: none">• D'origine européenne.• Prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistique.• Privilégie l'étude des signes organisés en systèmes.• Sa paternité revient à Ferdinand de Saussure 1857-1913• Ses auteurs les plus connus sont : Roman Jakobson, Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Umberto Eco, Algirdas Julien Greimas (fondateur de l'Ecole de paris.)

(Abadi. D, sans date : 7)

3. La sémiologie de la communication et la sémiologie de la signification :

3.1- La sémiologie de la communication :

Le courant de la sémiologie de la communication est fondé par un groupe de chercheurs qui eux mêmes sont des disciples de Ferdinand de Saussure tels que : Eric Buysens, Louis Prieto, Georges Mounin et Martine Joly.

« Peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer (...). Le signal (...). C'est un indice produit volontairement par l'émetteur pour manifester une intention au récepteur. » (Mounin, 1970 : 13, 14).

Désireux d'introduire cette définition, la production de la communication s'effectue à la lumière de deux échanges. En effet, pour qu'il y est une communication, il faut qu'il y est d'abord un désir de communiquer entre un émetteur et un récepteur.

Ce mouvement est pour objectif d'étudier le monde des signes tels que : les panneaux routiers, les enseignes publicitaires, les grades militaires, les plans, les diagrammes, les textes écrits, le code morse, les codes des signaux télégraphiques, etc. (Ibid : 13, 14)

Chapitre 01 : La théorie de la sémiologie de l'image

3.2-La sémiologie de la signification :

Roland Barthes fut le fondateur de ce courant. La sémiologie de la signification a pour objet d'étudier la signification des signes et des indices peu importe leurs manifestations : texte, image, objet et geste. Barthes estime que « *La signification peut être conçue comme un procès; c'est l'acte qui unit le signifiant et le signifié, acte dont le produit est le signe. Cette distinction n'a, bien entendu, qu'une valeur clarificatrice (et non phénoménologique).* » (Barthes, 1985 : 46). Les partisans de cette deuxième tendance voient qu'un code peut être pourvu qu'il produise des significations et qu'il fallait prendre en charge dans l'étude de tous les systèmes sémiologiques.

4.La notion du signe :

4.1-Selon Saussure :

Quel sens Saussure assigne-t-il à la notion du signe ?

Saussure définit le signe comme suit :

« le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique [...] le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces [...] nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant . » (Ferdinand de Saussure, 2002 : 85, 86).

Partant de cette fameuse définition, le signe linguistique est donc l'amalgamation du concept et de l'image acoustique et plus particulièrement c'est une amalgamation entre le signifiant et le signifié qui sont deux faces indivisibles comparées aux deux faces d'un morceau de verre ou bien même aux deux pôles de l'aimant.

Le concept	Le concept
Signifié	Signifié

4.2-Selon Peirce :

D'après Charles Sandres Peirce, un signe ou représentamen est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut-être un signe plus développé. Ce signe qu'il crée, je l'appelle l'interprétant du premier signe. Ce

Chapitre 01 : La théorie de la sémiologie de l'image

signe tient lieu de quelque chose de son objet. Il tient lieu de cet objet, non sous tous rapports, mais par référence à une sorte d'idée que j'ai appelée quelque fois le fondement [ground] du représentamen. (Charles. Sandres. Peirce, 1985 : 121)

Ainsi, le signe est composé selon Charles Sandres Peirce de trois constituants :

- L'interprétant : (le signifié) c'est le son que l'on entend (ce qui signifié l'image)
- L'objet : (le référent) ce qui représente l'image.
- Le représentamen : (le signifiant) ce que l'on perçoit de l'image.

Le signe selon Saussure	Le signe selon Peirce
<p>- le signe est composé de deux constituants.</p> <p>-le signifiant : qui désigne l'image acoustique c'est-à-dire la représentation mentale sonore (il serve à évoquer la chose dont on parle.)</p> <p>-le signifié : qui désigne la partie immatérielle du signe (le sens contenu dans le signe).</p>	<p>-le signe est composé de trois constituants.</p> <p>-l'interprétant : (le signifié) ce qui signifie l'image.</p> <p>-l'objet : (le référent) ce qui représente l'image.</p> <p>-le représentamen : « <i>le signifiant est une relation triadique dans laquelle un fondement est relié à un objet par le biais d'un interprétant.</i> »(www.persee.fr, le 25-12-2019 à 21: 00 h).</p>

5.L'image :

5.1-Définition de l'image :

Selon Platon : « *J'appelle image d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants, et toutes les représentations de ce genre.* ». (Platon, 1949 : 08)

Selon le dictionnaire LE PETIT ROBERT (2003 : 1309, 1310) l'image est définie ainsi :

- Reproduction inversée qu'une surface polie donne d'un objet qui s'y réfléchit.
- Représentation d'un objet par les arts graphiques ou plastiques (dessins, figure) ou par la photographie.

Chapitre 01 : La théorie de la sémiologie de l'image

- Petite estampe. Album, livre d'image.
- Reproduction exacte ou représentation analogique d'un être, d'une chose.
- Ce qui évoque une réalité.
- Élément que correspond dans un ensemble à un élément d'un premier ensemble.
- Phénomène où l'on observe une correspondance entre les points de deux ensembles physiques.
- Représentation mentale d'origine sensible.
- Reproduction mentale d'une perception ou impression antérieure, en l'absence de l'objet qui lui avait donné naissance.
- Vision intérieure d'un être ou d'une chose.

5.2-La sémiologie de l'image :

A la lumière de la poste saussurienne et peircienne du signe, Barthes en tant que philosophe, linguiste et sémiologue français cherbourgeois a fondé son étude sur la sémiologie de l'image à partir d'une combinaison des outils qui servent à qualifier d'une part que l'image a été confondue avec les autres moyens visuels et d'autre part, la pensée barthésienne en perpétuel mouvement traverse la pluralité signification des discours critiques et théoriques par contrecoup, sa pensée est fondamentalement binaire (signifiant / signifié).

Qu'est-ce que donc la sémiologie ? Est la question décisive par laquelle Barthes a initié son œuvre. A travers les recherches et les lectures réalisées sur la sémiologie barthésienne est plus particulièrement sur ce que Barthes probablement appelé aventure, l'étude s'est manifestée sous trois grandes phases :

- Le point de départ étant inspiré de la réflexion saussurienne qui s'articule uniquement sur un système clou : la langue (le mot est constitué de la double articulation signifiant/ signifié), Barthes n'a pas renoncé de traquer et d'assaillir le pouvoir du langage institué en collectant les matières de la parole mythique.

- Coïncidant avec la scientificité de son objet d'étude qui a été le vitement de mode.

- La dernière phase a été le texte. (Roland. Barthes, 1985 : 10)

Partant des jalons que la signification de la sémiologie de l'image a été rencontré dans différents arts visuels, Martine Joly et en référence à son ouvrage (2002 : 85) entend par cette dernière : « *un ensemble d'activités mentales est des savoirs intériorisés par une stratégie qui*

Chapitre 01 : La théorie de la sémiologie de l'image

lui demande une participation active. » La sémiologie de l'image s'intéresse à la compréhension des effets des images et d'analyser la signification produite par le message.

5.3-L'image comme rhétorique :

En sémiotique, la rhétorique :

« (...) se présente comme une sorte de théorie du discours préscientifique, marquée par le contexte culturel à l'intérieur duquel elle s'est développée. L'actuel regain pour la rhétorique s'explique par la réapparition, sous l'impulsion de la sémiotique, de la problématique du discours. » (Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, 1993 : 317)

Pour Barthes et c'est là un deuxième postulat du terme rhétorique en joignant avec le terme de l'image. Ce néologisme reprend les appellations d'un message iconique non codé afin d'augmenter le potentiel de la communication langagière (verbal) sur deux sphères : une sphère dénoté (le sens fixe des mots) et une sphère connoté (la signification du mot résulte du jeu sur le sens). Cette rhétorique comme on a pu la situer englobe un champ langagier qui permet d'exprimer les métaphores, les pensées, les sentiments, etc. Autrement dit : *« un signe ne se réduit pas à ce qu'il communique intentionnellement. Au-delà de la seule dénotation (ou sens propre : jeudi 12 dénoté une date), un signe peut véhiculer une multitude de connotations. »* (Roland. Barthes, 1994 : 255)

L'image fixe est une nouvelle façon pour soulever d'autre vision du monde sans perdre l'information et le message à transmettre. Autrement dit : *« En sémiotique visuelle, l'image est considérée comme une unité de manifestation autosuffisante, comme un taux de signification, susceptible d'être soumis à l'analyse. »* (Ibid, 1993 : 181)

5.3-1-Le niveau dénotatif :

La dénotation, *« est l'élément stable, non subjectif et analysable hors du discours, de la signification d'une unité lexicale (...). »* (Larousse, 2007 : 135)

Il est désigné par dénotation, le niveau littéral d'un terme et sa signification la plus raciale. Sa lecture constitue l'ensemble des éléments immédiatement compréhensibles, donc objective.

Pour Barthes, dans le niveau dénotatif l'image n'indique que la réalité des objets représentés donc, elle n'est qu'un miroir de la nature des substances saillant à première vue.

Partant de ces divers sens et plutôt divergents du terme dénotation, la communication est ciblée par la présence de certaines formes langagières interrogatives introduites par les formules

Chapitre 01 : La théorie de la sémiologie de l'image

lexicales : « Qu'est-ce que », « Que représente », etc. En s'appuyant sur ce premier plan, dans la publicité Panzani, le signifiant du niveau dénotatif est introduit par les éléments photographiques. De plus, la détermination des signifiants de l'image dénotée est connue à partir des connaissances anthropologiques accrochées à la perception du lecteur.

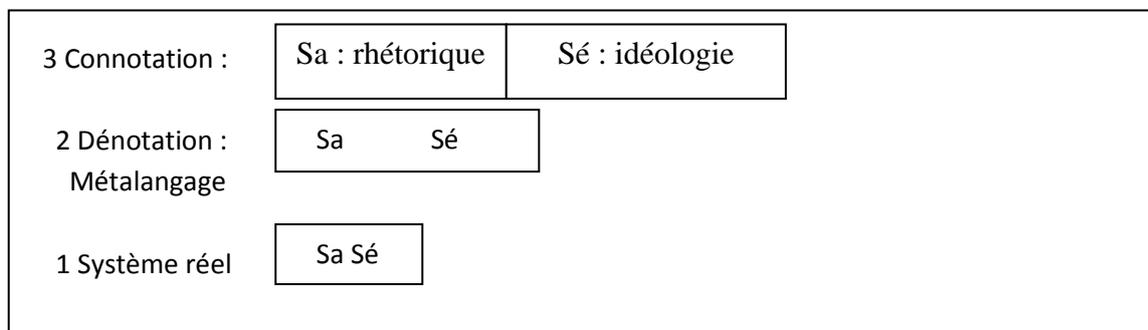
5.3-2-Le niveau connotatif :

C'est là que naît le deuxième volet de la signification de l'image, ainsi que le sens se produit en liant le signifiant de l'image dénotée avec le signifié connotatif secondaire et culturel. Selon Barthes le sens connotatif est à l'origine de toute image : « même les plus « naturalisantes. », comme la photographie » (Martine. Joly, 2018 : 85). De plus, « une image veut toujours dire autre chose que ce quelle représente au premier degré, c'est-à-dire au niveau de la dénotation . ». (Ibid, 2018 : 86). Pour plus de clarté, Martine Joly dans son œuvre : Introduction à l'analyse de l'image (2018 : 85) affirme :

« La photographie (signifiant) qui me permet de reconnaître des tomates, des poivrons ou des oignons (signifiés) constitue un signe plein (un signifiant relié à un signifié). Néanmoins, ce signe plein pourrait sa dynamique significative en devenant le signifiant d'un signifié second, « fruits et légumes méditerranées, Italie », etc. Ce processus de signification a été rendu célèbre par le fameux diagramme :

	Signifiant	Signifié
Signifiant	Signifié	

Dans ce cas, la connotation est : « l'imposition d'un sens second au message photographique » (Roland Barthes, 1982 : 32)



(Schéma de la rhétorique de l'image Connotation / Dénotation (Barthes Roland, 1985 : 79)).

Chapitre 01 : La théorie de la sémiologie de l'image

5.3-3-Les fonctions du texte :

Quoiqu'il soit parfois difficile de faire une distinction radicale entre ce qu'est un niveau dénotatif et un niveau connotatif, Roland Barthes de sa part élabore une étude approfondie qui unie l'image au texte et par conséquent qui les introduit dans une relation très étroite.

5.3-3-1-La fonction d'ancrage :

D'abord et dans une première fonction qu'exerce le texte vis-à-vis de l'image, la fonction d'ancrage comme « *l'a définit Barthes décrit une forme d'interaction image/texte dans lequel celui-ci vient indiquer le « bon niveau de lecture» de l'image.* » (Martine. Joly, 2018 : 125). Au sens pur du mot, l'ancrage intervient dans les deux sens qu'une image peut les produire. Premièrement, dans le niveau dénotatif l'ancrage guide l'identification et aide à répondre à la question : « Qu'est-ce- que c'est ». Deuxièmement, dans le niveau connotatif l'ancrage guide l'interprétation, dans d'autre perspective il répond à la question : « *Qu'est-ce-que ça veut dire ?* ». (lescarnets.info, le 22-02-2020 à 21 : 45 h)

5.3-3-2-La fonction de relais :

C'est là où réside la deuxième fonction que le texte joue par rapport à l'image. La fonction de relais telle que la définit Martine Joly (2018 : 126) : « *est une forme complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer.* » En effet, cette fonction est constatée une fois le texte est mis en fonction pour compléter les ambiguïtés des significations que l'image tente de mettre en évidence sous forme de messages complets avec ses propre outils. Parallèlement, « *le texte permet de poursuivre la diégèse à un moment ou l'icône s'avère moins efficace.* » (Bouache, 2007 : 29)

6.L'apport des recherches postérieures à la sémiologie :

Le système de communication d'expression non linguistique apparait dans notre vie sous diverses formes : les signes plastiques non spécifiques et les signes plastiques spécifiques.

6.1-Les signes plastiques non spécifiques :

Dans cette descente catégorie de signes, Martine Joly parle de la couleur, de la lumière et de l'éclairage.

Chapitre 01 : La théorie de la sémiologie de l'image

6.1-1-La couleur :

Nous avons que dans cette classification de signe, Martine Joly met la couleur, la lumière et l'éclairage, à savoir les signes qui ne sont pas restrictifs aux messages visuels. Ainsi, la couleur est à l'origine même de la communication, elle a pour enjeu premier de cibler l'attention des utilisateurs et d'exprimer une ambiance en temps que première chose que l'œil détecte. Revenant à Martine Joly (1994 : 104), elle spécifie qu'il n'existe pas une méthode absolue pour étudier les couleurs. Cependant, une distinction est mise en évidence entre les couleurs chaudes et froides, traditionnellement ceux qui portent sur le rouge et sur le bleu.

« on distingue souvent entre le vocabulaire des couleurs, leurs symbolismes et leurs effets psychologiques. Du point de vue de leur vocabulaire, on reconnaît la différence entre certaines couleurs dites chaudes, appelées aussi couleurs célestes ou aquatiques comme le bleu, le vert. Sur le plan symbolique, les couleurs sont parlantes et leurs significations sont différentes d'une société à l'autre. Par associations implicites ou explicites, on leur attribue des valeurs qui ont le plus souvent des relations avec leur usage symbolique. » (Bouache, 2007 : 31)

Nous présentons dans ce qui suit les couleurs, ses types et ses significations :

Groupe des couleurs	Couleurs	Signification positive	Signification négative
Couleurs primaires	Bleu	Rêve, sagesse, sérénité, vérité, loyauté, fraîcheur, sérieux	La mélancolie, dirigisme
	Jaune	Fête, joie, puissance, amitié, créativité	Traîtrise, mensonge, tromperie
	Rouge	Amour, passion, triomphe, ardeur, créativité, connaissance	Colère, danger, feu, sang, interdiction
Couleurs secondaires	Vert	Espérance, chance, stabilité, concentration, écologie, partage, confiance	Echec, infortune
	Orange	Joie, créativité, communication, sécurité, ambition	/
		Rêve, délicatesse,	Mélancolie, solitude

Chapitre 01 : La théorie de la sémiologie de l'image

	Violet	paix, amitié, intelligence	
Couleurs tertiaires	Marron	Nature, douceur, neutralité, recyclage.	/
	Doré	Richesse, fortune, fécondité	/
Autres couleurs	Noir	Elégance, simplicité, mystère, luxe	Tristesse, deuil, mort, vide, obscurité
	Blanc	Pureté, innocence, mariage, fraîcheur, richesse	/
	Gris	Douceur, respect, calme, neutralité	Tristesse, mélancolie, monotonie, solitude
	Rose	Romantisme, féminité, séduction, bonheur, tendresse.	/

(Serre-Floerohein, 1993 : 33, 34)

6.1-2-La lumière et l'éclairage :

Le but visé dans ce modeste titre est de considérer la lumière et l'éclairage comme la couleur ont une signification dans l'image. En revanche, ces derniers portent des informations sur le lieu et le temps où les images sont prises.

6.2-Les signes plastiques spécifiques :

Trois types de signes rejoignent selon Martine Joly le titre en question : le cadre, le cadrage et la pose du modèle.

6.2-1-Le cadre : c'est un élément spécifique de l'image, il précise sa limite physique, en isolant ce qui l'entoure.

6.2-2-Le cadrage :

Selon Martine Joly (2018 : 97) : « *Il n'est pas à confondre avec le cadre. Le cadre est la limite de la représentation visuelle, le cadrage correspond à la taille de l'image, résultat supposé de la distance entre le sujet photographié et l'objectif.* »

6.2-2-1-Les types de cadrage :



Plan d'ensemble

Il cadre un ou plusieurs personnages avec l'environnement. Il est utilisé lorsque le sujet se déplace .



Plan moyen

Il cadre un ou plusieurs personnages des pieds à la tête.



Plan américain

Il cadre le personnage à la mi-cuisse. Il marque l'action des bras (comme dans les western).



Plan rapproché

Il cadre le personnage à partir de la ceinture. Il isole le sujet et peut être utilisé en "plan rapproché poitrine" pour les entrevues.



Gros plan

Il cadre la tête du personnage et sert à mettre le visage en valeur. Il marque une émotion ou une phrase importante.



Très gros plan

Il cadre un détail et sert à le mettre en valeur. Il marque une émotion intense (larme, dents d'un sourire , etc.) et peut servir de plan de transition au montage.

(www21.ac-lyon.fr, le 24-02-2020 à 23 : 34 h.)

6.2-3-La pose du modèle :

L'idée que le noyau fondamental de ce modèle réside dans la présence de personnages dans l'image. Ces derniers livrent un tour d'horizon sur les postulats certifiés : de face ou de profil. Pour Martine Joly (1994 : 121) :

Chapitre 01 : La théorie de la sémiologie de l'image

« soit le modèle se présente de face, soit il se présente de profil. La pose de face, le regard se tourne vers le spectateur, est la pose la plus implicative pour le spectateur. En effet, celui-ci fixe alors le regard du modèle dans une sorte de tropisme projectif. Si dans une image, il y a des personnages, on cherche les visages, s'il y a le regard, on cherche le regard. »

Par ceci de clarté, nous récapitulons dans ce qui suit les notions de base dans la démarche de Martine Joly :

Signifiant plastique	Signifiés* page de gauche	Signifiés* page de droite
Cadre	Absent, hors-champ : imaginaire	Présent, hors-cadre : concert
Cadrage	Serré : proximité	Large : distance
Angle de prise de vue	Légère contre-plongée : hauteur, force du modèle	Légère plongée : domination du spectateur
Choix de l'objectif	Longue focale : flou/net, pas de profondeur de champ : focalisation, généralisation	Courte focale : piqué, profondeur de champ : espace, précision
Composition	Oblique ascendante vers la droite : dynamique	Verticale descendante : équilibre
Formes	Masse : mollesse, douceur, verticales, rigidité	Trait, hachures : finesse
Dimensions	Grand	Petit
Couleurs	Dominante chaude	Dominante froide
Eclairage	Diffus, manque de repères : généralisation	Diffus, manque de repères : généralisation
Texture	Grain : tactile	Lisse : visuel

(Martine. Joly, 2018 : 106)

Chapitre 02:

L'analyse de l'image : enjeu et méthode

1.L'analyse de l'image : enjeu et méthode :

"Une image vaut mille mots", partant de ce jalon proverbe du grand philosophe chinois Confucius, une image quelque soit sa nature ou son genre a pour objectif de diffuser un message visuel fixe et véhiculer une belle et bonne signification grâce à sa multiplicité de signes à savoir le signe iconique, plastique et linguistique. Exploiter une image cela revient à quoi en effet ? L'analyse de l'image importe à la comprendre en tenant compte des enjeux et des méthodes.

1.1-Fonction de l'analyse de l'image :

Les débats nés ultérieurement traitant des réflexions sur l'image ont donné à leur analyse des dimensions adéquates. En effet, analyser ou expliquer une image revient le plus souvent à « *remplir différentes fonctions aussi variées que de faire plaisir à l'analyste, d'augmenter ses connaissances, d'enseigner, de permettre de lire ou de concevoir plus efficacement des messages visuels.* » (Martine. Joly, 2018 : 45). Martine Joly envisage deux grandes fonctions de l'image : celle de la fonction pédagogique et celle de la recherche ou la vérification des causes ou du bon fonctionnement ou au contraire, du mauvais fonctionnement d'un message visuel. La fonction pédagogique : c'est l'une des fonctions fondamentales de l'analyse de l'image. Martine affirme : « *Si, elle peut s'exercer dans un cadre institutionnel tel que l'école ou l'université, l'analyse à visée pédagogique ne lui est pas réservée. Elle peut se faire sur les lieux de travail, au titre de la formation continue, mais aussi dans les médias utilisant eux-mêmes l'image.* » (Ibid : 46). La deuxième fonction est celle qui porte sur la recherche ou la vérification des causes du bon fonctionnement ou au contraire, du mauvais fonctionnement d'un message visuel. En somme, cette fonction remonte à des praticiens mais aussi à des théoriciens et beaucoup plus à des sémioticiens, cette fonction relève du domaine de la publicité et du marketing vise à « *oublier qu'une bonne analyse se définit d'abord par ses objectifs (en l'occurrence, analyser pour mieux communiquer et mieux vendre); cela n'empêche en rien que certains de ses résultats puissent être utiles pour une recherche théorique plus fondamentale.* » (Ibid : 47)

1.1-1-Objectifs et méthodologie de l'analyse :

La démarche qui vise à analyser revient le plus souvent à des objectifs soigneusement sélectionnés. Définir l'objectif d'une analyse cela consiste à quoi en effet ? La détermination d'un objet est la prémisse à partir de laquelle les fondations d'un projet quelconques sont mise en place afin d'introduire et de susciter d'autres réflexions quand à la diffusion et à l'exploitation des méthodes d'analyse. De ce fait, l'analyse est divisée en deux démarches :

La première s'articule autour des messages implicites et même visuels qu'une image peut porter. L'analyse de ces derniers consistent à dégager l'ensemble des signifiants qu'englobent les messages et les codifiés aux signifiés. De plus, l'étude de la nature des éléments composants le message est valable selon : « *le procédé classique de la permutation, éprouvé en linguistique. Les deux principes de base étant ceux d'opposition et de segmentation.* » (Ibid : 49). Dans ce contexte, l'analyse du message ciblé n'est provoquée d'une façon directe. La pertinence de la segmentation est l'élément central qui vise à déterminer les différentes composantes de l'image préoccupée.

La deuxième démarche est celle qui porte sur la double « axialité du langage » en revanche, la relation entre ces deux axialités insiste sur l'idée que tout message quelque soit sa nature, sa signification et ses conditions, il se manifeste selon deux axes :

- Un premier axe horizontal appelé aussi « axe syntagmatique » :

« il présente les différents éléments du message « ensemble » (du grec sun= ensemble, et taxis= ordre, disposition), co-présents, que ces éléments se succèdent dans le temps (comme dans le langage parlé ou de l'image mouvante) ou dans l'espace (comme dans le cas du langage écrit ou de l'image fixe). » (Ibid : 51).

- Un deuxième axe vertical dit paradigmatique ou bien comme le nomme aussi Saussure « axe associatif », ce dernier inclue le choix par des associations mentales.

1.2-L'image, message pour autrui :

«La communication s'est ainsi progressivement affirmée comme un phénomène social généralisé et associé aux pratiques routinières de la vie quotidienne des acteurs sociaux. Il est rapidement devenu non seulement un enjeu économique et politique, mais aussi un objet de réflexion philosophique et d'investigation sociologique.» (Andrea Semprini, 1995 : 5, 7). La lecture de l'image obéit à des codes et à des niveaux particuliers. Pour les prévoir, le message visuel doit soumettre à l'égard de deux types de considérations : l'étude de sa fonction d'une part et d'autre part, l'étude de son contexte d'apparition.

1.2-1-Fonctions de l'image :

Il est à noter que l'image comme le message visuel n'est qu'un ensemble des différents types de signes, que se soit expressifs ou communicatifs. En effet, il convient de souligner de prime à bord que l'image et dans toutes ses configurations d'ensemble constitue un message pour

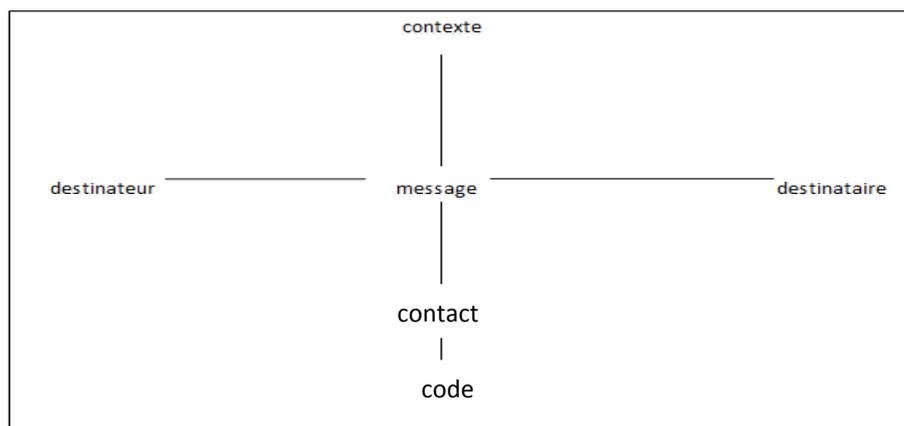
autrui. La compréhension de ce message ne se réalise pas une fois le destinataire est spécifique «*Cependant, identifier le destinataire du message visuel ne suffit pas à comprendre à quoi il est censé servir. La fonction du message visuel est en effet, elle aussi, déterminante pour la compréhension de son contenu.*» (Martine. Joly, 2018 : 53). Une codification en volets successives est mise en œuvre pour distinguer le destinataire et la fonction du message visuel : la première codification porte sur les différents types d'images dans le schéma de la communication. (Ibid : 53) La deuxième codification est de nature comparative, elle consiste à comparer les usages du message visuel à ceux des principales productions humaines destinées à établir un rapport entre homme et le monde. (Ibid : 53)

1.2-2-Image et communication :

L'étymologie du terme "communication", selon le dictionnaire historique de la langue française (le Robert) :

*« (...) est emprunté (fin XIII^e– début XIV^e siècle) au dérivé latin *communicatio* " mise en commun, échange de propos, action de faire part" (...) et a été introduit en français avec le sens général de " manière d'être ensemble" et envisage dès l'ancien français comme un mode privilégié de relation sociale. » (Le Robert, 1994 : 456).*

En tant qu'acte de communication, l'image répond peu ou prou au modèle de communication établit par Jakobson (contexte, destinataire, message, destinataire, contacte et code).



(Le schéma général de la communication humaine d'après Jakobson, 1963).

(<https://courses.ex-machina.ma> le 29-08-2020 à 16 : 49 h).

En général, l'avantage de ce schéma consiste à bien comprendre la communication :

« on peut identifier un destinataire (émetteur) qui émet un message à un destinataire (récepteur). Le message est transmis grâce à l'existence d'un code (la langue) partagé par les deux participants qui, pour qu'il y ait transmission d'information, doivent obligatoirement entrer en contact (un acte qui suppose une connexion physique et psychologique). L'ensemble s'inscrit dans un contexte (verbal ou susceptible d'être verbalisé. » (Communication. "Microsoft, Encarta, 2009.DVD.Microsoft", corporation, 2008.)

2. Une grille d'analyse :

Faire parler une image, cela revient à la situer dans un champ pluridimensionnel de significations. Pour ce faire Laurent Gervereau dans son livre : "Voir, comprendre, analyser les images" et après les débats nés ultérieurement de plusieurs spécialistes (sociologues, ethnologues, psychanalystes, etc.) a placé des légitimités sur la pertinence d'une grille d'analyse en trois étapes : la description, l'évocation du contexte et l'interprétation.

2.1-La description : c'est une partie intégrante de la grille. En effet, « *Décrire, c'est déjà comprendre. Et une grande de notre cécité face aux images vient de ce que nous les consommons comme des éléments d'un sens premier sans jamais les inventorier.* » (Laurent. Gervereau, 2019 : 40) Cette première étape s'effectue à la lumière de trois sous-phases : une phase technique, stylistique et thématique dont nous reviendrons plus tard lors de la présentation de la grille.

2.2-L'évocation du contexte : L'étude du contexte a pour objectif premier de réduire les significations selon le champ que l'image permet d'éviter les éléments hors contexte. Cette catégorie s'articule autour de deux notions : contexte en amont et contexte en aval.

2.3-Interprétation : c'est le noyau central de la grille d'analyse proposée, cette dernière figure comme la première réaction que nous montrons devant l'image, « *Elle s'appuie sous peine d'égarements sur la description et le rappel du contexte. Elle blâme le paradoxe érigé en règle. Elle s'inspire une modestie : celle des hypothèses.* » (Ibid : 75). Elle se réalise au niveau de deux phases : significations initiales, significations ultérieures et bilan et appréciations personnelles.

Nous pouvons regrouper les paramètres d'analyse de l'image dans la grille suivante :

Description	<p>Technique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nom de l'émetteur ou des émetteurs ; - mode d'identification des émetteurs ; - date de production ; - type de support et technique ; - format ; - localisation.
	<p>Stylistique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nombre de couleurs et estimation des surfaces et de la prédominance. - volume et intentionnalité du volume : - organisation iconique (quelles sont les lignes directrices ?)
	<p>Thématique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quel titre et quel rapport texte. image ; - inventorie des éléments représentés ; - quels symboles ; - quelles thématiques d'ensemble ? - (quel sens premier ?)
Etude du contexte	<p>Contexte en amont</p> <ul style="list-style-type: none"> - De quel « bain » technique, stylistique, thématique, est issue cette image ? - Qui l'a réalisée et quel rapport avec son histoire personnelle ? - Qui l'a commanditée et quel rapport avec l'histoire de la société du moment ?
	<p>Contexte en aval</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'image connut-elle une diffusion contemporaine du moment de sa production où une (des) diffusion (s) ultérieure (s) ? - Quelles mesures ou témoignages avons. Nous de son mode de réception à travers le temps ?
Interprétation	<p>Significations initiales, significations ultérieures</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le ou les créateurs de l'image ont-ils suggéré une interprétation différente de son titre, de son légendage, de son sens premier ? Quelles analyses contemporaines de son temps de production pouvons-nous retrouver ? - Quelles analyses postérieures ?
	<p>Bilan et appréciations personnelles</p> <ul style="list-style-type: none"> - En fonction des éléments forts relevés dans la description, l'étude du contexte, l'inventaire d'interprétations étagées dans le temps, quel bilan général en déduisons-nous ? - Comment regardons-nous cette image aujourd'hui ?

	- Quelle appréciation subjective tenant à notre goût individuel_annoncée comme telle –pouvons- nous en donner ?
--	---

(Ibid : 89, 90)

3. Les modèles d'analyse sémiologique :

Certaines recherches historiques démontrent qu'il existe plusieurs modèles d'analyse sémiologiques, ses origines affaiblement qu'ils sont développés au cours de ce que Barthes nomme "l'aventure sémiologique". Nous exposerons successivement trois de ces modèles et nous présenterons avant d'aller de l'avant, le modèle qui correspond à l'analyse de notre corpus.

3.1-Modèle stratifié d'Umberto Eco :

"La structure absente" qui analyse "la sémiotique des codes visuels" est le cœur pulsatif du développement de ce présent modèle qui a été traité par Eco. Eco a été influencé dans son étude par un groupe de chercheurs qui se réclament tous au mouvement structuraliste à savoir : Saussure, Hjelmslev, Piaget et beaucoup plus Peirce. Des multiples conceptions sont attribuées à ce modèle, en effet : *« la théorie d'Eco a pour particularité de s'intéresser en plus des mots et de la langue, à des signes non-linguistique, voire naturel, mais toujours signifiants en fonction d'un code, d'un apprentissage préalable. »* (www.signosemio.com, le 5-03-2020 à 19 : 53 h).

Dans le sillage de ce théoricien, ce modèle est incarné par la non-univocité de la signification du signe :

« La notion de signe comme équivalence (expression- contenu) est remplacé par Eco pour que le «signe» déborde le simple signe linguistique (ex : le panneau d'arrêt n'est pas un signe linguistique, les usages non plus, etc.). Dans cette tendance, « le signe est une instruction pour l'interprétation. » (Ibid, le 29-08-2020 à 17 : 33 h).

Eco, est à travers ce modèle d'analyse affirme que le sens se produit au niveau de la double articulation entre signe et fonction.

3.2- Modèle structuro - génératif de Jean-Marie Floch :

Après avoir présenté le modèle précédent, le sémioticien Jean-Marie Floch a son tour élabore une étude à propos d'un modèle strictement homogénéisé. En effet, dans son livre sémiotique "Marketing et communication", Floch a perpétué les traditions saussurienne et greimasienne du signe en élaborant du point de vue la relation entretenue du signifiant et signifié.

« En cherchant systématiquement les corrélations qu'existent entre les éléments ou grandeurs de d'une part et du contenu ascologique des produits d'autre part [...] [afin] de dégager une logique du design sectoriel, étant entendu ici que selon nous, un design relève d'une sémiologie, c'est-à-dire de l'instauration d'une relation de présupposition réciproque entre la forma de l'expression et la forme du contenu d'un système d'objet. » (Floch, Jean-Marie Sémiotique, 1990 : 151).

Du côté de cette prescriptive, le modèle en question est très fourchu du fait qu'il se réfère d'une part à la priorité des formes de l'expression, de la partie matérielle, de la forme sensible, de la dimension sensorielle, de l'esthétique et de la plastique du signe et d'autre part à celle de la dimension intelligible, de la représentation, du contenu de l'éthique et de l'image cognitive que nous faisons du signe. Ce modèle est bien expliqué par la fameuse publicité de la marque automobile Citroën, dans lequel Floch se dirige vers une contradiction des valeurs. (<https://www.studocu.com> le 17-03-2020 à 08 : 16 h)

3.3-Modèle binaire de Roland Barthes :

Le modèle de Roland Barthes est le dernier modèle qui nous reste à présenter, ce dernier est développé dans l'article intitulé : Rhétorique de l'image (1964). En somme, ce modèle est né grâce à l'émergence de deux fameuses questions : « comment la représentation analogique (la copie) peut-elle produire de véritables systèmes des signes ? Comment le sens naît-il à l'image ? » » (Barthes, 1964 : 1). Ce modèle a vu le jour avec la célèbre publicité pour les pâtes Panzani. En effet, Barthes considère que « s'il part de ce qu'il comprend du message publicitaire qu'il analyse, il tient des signifiés, il leur associera des signifiants et trouvera alors des signes pleins. » (Martine. Joly, 2018 : 48). Afin d'illustrer le modèle en question, nous avons choisi un tableau de Pablo Picasso, Usine à Horta de Ebro (1909) :

Pablo Picasso, Usine à Horta de Ebro (1909)	Ses composantes
	<ul style="list-style-type: none"> - 1 Des sphères - 2 Des cylindres - 3 Des cônes - 4 Des cubes - 5 Des parallélépipèdes - 6 Des rectangles - 7 Des lignes - 8 Des bâtiments - 9 Des hautes cheminées - 10 Une terre nue - 11 Un ciel lourd - 12 Des palmiers - 13 Un rideau obstruant

(Ibid, 2018)

Pour rendre ce tableau opératoire, Barthes a fait appel à une analyse de trois messages :

1.Le message linguistique : *«produit, par le titre de l'œuvre, achève le pessimisme de la représentation : Usine à Horta de Ebro. Pessimisme teinté de révolte qui dénonce l'enfermement inutile et sans avenir d'un univers de production étouffant, aliénant et inhumain.»* (Martine. Joly, 2018 : 64). La compréhension de ce message est liée à la maîtrise des formes géométriques et les talents du peinture.

2.Le message connoté : il est tout à fait facile de décerner derrière cette configuration d'ensemble le message connoté ciblé, celui-ci renvoie à un mode d'urbanisme dit simple et semblable.

3.Le message iconique : dans le présent tableau, beaucoup de signes iconiques sont ni visibles, ni lisibles. Dans cet ensemble, ces signes ont l'impression d'exemplifier un lieu enfermé, abandonné qui cache un mystère derrière et qui n'avait pas entre lui et le terrain sur lesquels il a été fondé peu de différence.

Conclusion :

Dans cette première partie, nous avons abordé les éléments relatifs à la sémiologie et à l'image nous appuyant sur les études faites par plusieurs chercheurs comme Roland Barthes et Martine Joly.

Dans un premier temps nous pouvons dire que l'image est un signe porteur de significations. La sémiologie prend en charge l'étude de l'image pour nous montrer comment le sens se construit.

Nous avons essayé dans cette première partie de mettre le point sur les éléments les plus importants qui nous aideront plus tard dans l'analyse des billets et des pièces de monnaie algériens.

Deuxième partie :

L'analyse sémiologique de l'argent de l'Etat algérien : billets et pièces de monnaie de 1970 à 2019.

Introduction :

De la théorie à la pratique et afin de mettre en analyse les concepts théoriques de la sémiologie, nous présenterons d'abord dans ce qui suit notre corpus qui consiste en des billets et des pièces de monnaies algériens, pour ensuite les soumettre à une analyse sémiologique. Dans ce chemin, nous afficherons également notre démarche d'analyse ainsi que les paramètres d'analyse.

1.Le corpus :

Notre corpus se présente sous forme d'un échantillon composé de 9 billets et de 10 pièces de monnaie choisis dans la période étalée entre les années 70 et 2019. Nous avons pu collecter et photographier ces billets et ces pièces à travers notre visite des différents magasins (des supérettes) situés dans différentes communes de la wilaya de Jijel à savoir : la commune de Taher, Sidi Abdelaziz, El Ancer, El Aouana, Ziama Mansouriah, El Kennar Nechfi, Texenna et Kaous. Pour les photographiés, nous avons utilisé un téléphone portable.

Les conditions de la collecte des données semblent un peu difficile surtout en ce qui concerne le temps que cette opération a pris pour trouver les anciens billets et pièces de monnaie que nous utiliserons plus aujourd'hui. Ce qui caractérise cette opération malgré le temps qu'elle a fallu, ce sont les réactions des commerçants pendant notre parcours de recherche, d'une part, ils n'ont pas l'habitude de rencontrer des chercheurs viennent s'intéresser à ces billets et ces pièces de monnaie. D'autre part, ils n'arrivent pas à comprendre la relation de ces derniers avec nos étude et plus particulièrement à ce qu'on appelle la recherche scientifique. Pendant la collecte des données de notre corpus, les différents commerçants que nous avons rencontré dans les différentes communes de la wilaya de Jijel étaient curieux et très excités pour comprendre, car ils croient que ces billets et ces pièces de monnaie ne sont qu'un moyen qui vise à effectuer des besoins quelconques. De plus, ces derniers ne reflètent pas l'Histoire de l'Etat algérien parce qu'ils contiennent des figures qui sont pour eux offensants. La plupart des commerçants nous ont précisé que la présence de ces billets et ces pièces de monnaie sur les façades de leurs comptoirs n'est qu'un patrimoine qui symbolise la monnaie diffusée en Algérie au fil des générations. Les données appropriés pour l'analyse sémiologique ont été sélectionnés selon les critères suivants :

- La clarté des billets et des pièces de monnaie après la photographié.
- Leurs contenus.
- La lumière et l'éclairage.

- La valeur des messages qu'ils transmettent au niveau de la dénotation et la connotation.

2.La démarche d'analyse :

Notre analyse sémiologique des billets et des pièces de monnaie algériens sera ainsi menée on nous focalisons notre réflexion sur les différents éléments de l'image pour attirer l'attention sur ses orientations. L'image : *«< indique quelque chose qui, bien que ne renvoyant pas toujours au visible, emprunte certains traits au visuel et, en tout état de cause, dépend de la production d'un sujet : imaginaire ou concrète, l'image passe par quelqu'un, qui la produit ou la reconnaît.>>* (Martine. Joly, 2018 : 9). Dans notre analyse, nous essayerons de comprendre comment le sens vient-il aux images fixes en décortiquant les éléments qui entrent dans ses constructions. Notre analyse est divisée en deux volets : dans le premier volet, nous ouvrons le champ de notre analyse par une description détaillée des billets et des pièces de monnaie algériens en collectant les messages iconiques, linguistiques et plastiques. Dans le deuxième volet de notre analyse, nous allons faire une interprétation sous-jacente à notre corpus afin de comprendre comment l'image fixe provoque des messages communicationnels.

3.La grille d'analyse :

L'analyse sémiologique des billets et des pièces de monnaie algériens se base principalement sur le modèle barthésien qui porte sur le niveau dénotatif et le niveau connotatif et aussi sur celui de Martine Joly qui porte sur les signes plastiques, significations initiales, significations ultérieurs, etc. Nous avons regroupé dans cette grille les paramètres de l'analyse.

Les paramètres de la grille d'analyse	Explications
La dénotation	<ul style="list-style-type: none">• L'identification des signes iconiques et des signes linguistiques sous - jacents dans chaque billet et pièce de monnaie algérien.• L'identification des signes plastiques (couleurs, cadres, échelle des plans, lumière et éclairage, formes, etc.).• L'identification des calligraphies investies dans chaque billet et pièce de monnaie algériens.
La connotation	<ul style="list-style-type: none">• Interprétation du contenu sémiologique (extraire le sens implicite de l'image) à savoir les signes iconiques, plastiques, linguistiques, images des mots.• La représentation identitaire, religieuse, historique, traditionnelle et culturelle.• Une interprétation traitant les éléments investis ceux qui portent sur l'image et le langage écrit.
Rapport texte / image	<ul style="list-style-type: none">• La fonction d'ancrage :<ul style="list-style-type: none">- Reconnaissance de l'interaction entre image / texte.- Niveau de pertinence entre titres, symboles, figures.• La fonction de relais :<ul style="list-style-type: none">- Reconnaissance de la complémentarité entre image / mot.- Niveau de pertinence du texte.

4.L'analyse des donnés :

4.1-Les billets :

• Billet N° : 1



Le recto



Le verso

Présentation et description de l'image :

Nous sommes en face d'un billet de banque de 2000 dinars, c'est le premier en termes de valeur. Il nous donne à décrypter une configuration d'ensemble. Ce billet rectangulaire semble très riche en signes iconiques, linguistiques et plastiques. Les rebords supérieurs et inférieurs du billet sont caractérisés par la présence d'une mosaïque non complète sur la moitié du côté gauche du recto et du côté droit du verso. La mosaïque utilisée est de formes géométriques différentes, on retrouve de nombreux cercles présentant des motifs et des décorations différentes : des arcs en demi-cercle, des losanges ainsi que plusieurs lignes droites ou courbées.

Le billet est caractérisé par la présence d'une bande holographique encadrant la totalité de la largeur du cadre de haut en bas : au long de cette dernière on peut voir le texte "Banque" en première position et "Algérie" en troisième position à côté de deux personnages qui figurent alternativement sont celle de l'Emir Abdelkader et Jugurtha. Sur le verso, apparaît dans la partie centrale gauche du billet un fil sporadique avec des micro-impressions.

Face 1 :

Sur le recto nous pouvons aisément lire sur le côté droit du billet un premier message iconique celui qui renvoie à un groupe de chercheurs dans un laboratoire auquel s'ajoutent les messages linguistiques suivants : le texte "Banque d'Algérie" sur le côté droit en arabe en première position, une série de chiffres arabes : "0021426188" en deuxième position, en

troisième position nous discernons l'existence de deux signes particuliers  et  précédés du mot le gouverneur et de l'expression directeur général de la caisse générale, la date 24-03-2011, le chiffre "2000" s'offre au regard vertical sur son coté droit et répété en continu, le numéro de série "07823" et le chiffre "050015" situés sur le coté supérieur et inférieur de la partie gauche du billet. Sur son coté gauche, on trouve un professeur d'université en train de présenter une conférence dans un amphithéâtre et un satellite. Le message linguistique se résume en : les chiffres "2000" apparaissent horizontalement et encadrent la bande holographique. Cet ensemble d'entités iconiques sont entourées au niveau de trois annotations successives par deux messages linguistiques : "Banque d'Algérie" et le chiffre "2000".

Les deux images du billet sont séparées par le dessin de la molécule d'ADN, le tout baigne dans une teinte quadricolore : bleu verdâtre, bleu-pâle, argenté brillant et le noir.

Face 2 :

Sur le verso du billet on trouve un amas d'éléments : un palmier, un olivier, des bâtiments, des épis de blé et des ressources en eau. Le verso comme le recto se baigne à côté du bleu verdâtre et d'argenté brillant une troisième couleur dominante celle du marron.

"Banque d'Algérie", "Deux mille dinars", "L'article 197 du code pénal punit les contrefacteurs" et le chiffre "2000" qui apparaît avec des formats différents sont les messages linguistiques qui caractérisent le verso du billet.

Concernant l'arrière plan, il semble que les couleurs citées ci-dessus sont les mêmes qui caractérisent l'arrière-plan du recto et du verso sous forme des mosaïques mais avec des degrés très clairs.

Nous sommes face à deux images où la lumière et l'éclairage sont bidirectionnels. D'une part clairs et naturels, ils nous ont permis de distinguer facilement les couleurs et les vignettes. D'autre part artificiels, ils sont ciblés en mettant l'accent sur les objets qui figurent au sein de la bande holographique et le fil sporadique.

Le cadrage de ce billet se présente à l'œil horizontalement et dans un plan d'ensemble sur les deux faces, se réfère à tous les éléments que contiennent le billet de banque.

Interprétation :

Dans ce billet de banque, le sens ne se produit que par l'amalgamation des trois messages : iconique, linguistique et plastique. Nous commençons volontairement par évoquer notre attention sur un premier message connoté du recto, celui qui renvoie à un mode d'éducation dit quintessentiel en Algérie. Cela est surtout indiqué par la présence des symboles de la science à savoir la molécule d'ADN, le satellite ainsi que le groupe des chercheurs.

Concernant le verso, l'olivier et les épis de blé signifient la paix, le palmier présente le grand Sahara algérien, les ressources en eau connotent l'agriculture ainsi que les bâtiments renvoient au style de construction prédominant en Algérie.

Les mosaïques utilisées ayant des démentions historiques reflètent un type d'art qui remonte à l' époque islamique et qui est utilisé jusqu'à aujourd'hui étant donné sa valeur.

De son coté le message linguistique est fortement présent dans ce billet notamment l'existence de différentes calligraphiés arabes à savoir : el koufi el morabaa dans "Banque d'Algérie", el maghribi dans "Deux mille dinars" qui indique la valeur et la dénomination du billet, el nasskh dans "Gouverneur de la banque d'Algérie Mohammed Laksaci et celle du directeur général de la caisse générale Faical Abbas" et aussi dans l'article 197 de la constitution algérienne qui signifie "Est puni de la réclusion criminelle à perpétuité, quiconque contrefait, falsifie ou altère" et enfin el handassi sur le verso du billet. C'est ainsi le message linguistique

24-03-201

témoigne la date où ce billet est mis en circulation.

L'existence de cette diversité calligraphiques sur les deux faces du billet confirment l'adhésion de l'Etat algérien à sa culture, ses principes, son identité et ses origines ainsi que l'étendue de son expansion dans ce domaine.

En effet, le bleu verdâtre (couleur dominante sur le recto et sur le verso) et le bleu pâle reflètent l'espérance, la stabilité, la fraîcheur, le calme et la confiance. La couleur argenté brillant et le noir symbolisent à leurs tours la solitude, la monotonie et la neutralité de ce billet dans la mesure où la bande holographique, le fil sporadique et les chiffres certifient son authenticité et l'incapacité de contrefaire. Le marron en temps que couleur tertiaire connote la couleur de la terre et du sable.

En ce qui concerne le rapport texte / image la fonction de relais est présente, le sens se dégage à partir des messages suivants : "Deux mille dinars" et "le chiffre 2000", ils viennent

compléter ce que l'image ne dit pas. Ces derniers nous conduit à détecter que l'image en question a une valeur monétaire, c'est un billet de banque.

Ce billet de deux mille dinars est un témoignage du développement technologique et scientifique que l'Algérie a atteint en 2011 dans plusieurs domaines à savoir : l'éducation, l'agriculture et la construction.

• **Billet N° : 2**



Le recto

Le verso

Présentation et description de l'image :

Cette image fixe ayant les mesures 160 millimètres sur 71,7 millimètres intitulée "billet de banque de 1000 dinars" est la deuxième coupure en dinar algérien par ordre décroissant de valeur, datée du 10-06-1998. C'est une image qui présente un cadre rectangulaire qui la délimite des autres éléments du monde sur le recto comme sur le verso.

Face 1 :

Le recto englobe : la tête d'un buffle sur le coté droit, un groupe d'animaux sculptés sur des rocs au centre du billet, l'effigie de l'Emir Abdelkader et celle de Jugurtha reproduisent l'une après l'autre sur la totalité de la bande holographique.

Le recto reprend aussi une série des messages linguistiques dont les calligraphiés utilisées varient entre le grand et le petit format, on y trouve : le texte "Banque d'Algérie" sur le coté gauche supérieur, "Mille dinars" au centre et sur son coté droit nous distinguons la présence d'un signe exceptionnel **محمود السعيد** précédé du mot le gouverneur et dans le même arrangement vertical nous trouvons ci-dessous un autre signe **فريدود** précédé de l'expression le directeur général de la caisse générale , une série de chiffres "2467934758, 041646 et le numéro de série 64231" dispersés entre la partie gauche et droite du billet. Parmi ces derniers le nombre "1000" est gravé verticalement sur la totalité du billet entre la bande holographique et le fil sporadique.

Face 2 :

Comme le recto, le verso est constitué de plusieurs icônes représentatives : des paysages sur le coté droit du billet, une gazelle endormie sur le coté gauche, un fil sporadique avec des micro-impressions ainsi que des messages linguistiques composés des énoncés suivants : en langue arabe, sur le coté gauche supérieur est écrit horizontalement "Banque d'Algérie", sur la partie droite au centre apparait verticalement l'énoncé "Mille dinars", sur le bord inférieur du billet au centre est mentionné sur un ruban mosaïque l'article 197 du code pénal "punit les contrefacteurs" ainsi que sur les cotés inférieurs du billet est écrit 1000 avec des polices différentes.

A contrario du billet précédent, l'aspect plastique est très riche et se révèle en plusieurs couleurs : le rouge, le noir, l'argenté brillant, le vert forêt, le marron foncé et claire et enfin le blanc. Parmi celles-ci, c'est le rouge qui domine les surfaces du billet et ses configurations mais il ya aussi la couleur blanche qui domine les deux arrières- plans sur lesquels il est gravé des vignettes et des animaux.

Dans ce billet où semble t-il à première vue que le cadrage est fondamentalement horizontal, l'image exerce aussi à coté de ce dernier un deuxième type vertical. Le recto est représenté dans un gros plan à l'intention de mettre en valeur la tête du buffle surtout avec l'existence de d'autres graphiques. Le verso est inscrit dans un plan d'ensemble afin d'informer les utilisateurs sur l'histoire de l'Algérie dans sa période préhistorique.

L'éclairage de ce billet s'affiche clair et naturel, la lumière est à la fois naturelle et artificielle afin d'attirer notre attention sur les éléments existants.

Interprétation :

Le billet ci-dessus nous laisse exprimer une image de valorisation historique à l'aide du différent ensemble significatif qui apparait sur le recto et sur le verso. Ces derniers nous donne à ressortir une multitude de significations connotées. En effet, ce billet présente dès le premier coup d'œil l'histoire de l'Algérie dans sa période préhistorique. Si ainsi le buffle, les peintures rupestres du Hoggar et Tassili n'Ajjer qui se trouvent au sud du Sahara algérien et la gazelle endormie représentent les animaux qui existent à cette époque. Ces derniers ont pour objectif de présenter l'Algérie à travers l'Histoire dans la mesure où l'histoire de ce grand pays ne se limite pas à l'ère coloniale. Quand aux paysages, ces derniers retournent à l'abondance de l'Etat algérien à des patrimoines mondiales comme celles du Hoggar et Tassili n'Ajjer. Enfin l'effigie de l'Emir Abdelkader et celle du Jugurtha connotent la résistance, la lutte et la vaillance.

Dans un autre plan, le message linguistique "Mille dinars" est écrit sur le recto et sur le verso par deux types de calligraphiés différentes : la première est dite "el maghribi", quand au deuxième c'est une calligraphié "handaci". Ces deux messages visent à indiquer la valeur ainsi que la dénomination de ce billet. "Banque d'Algérie" en el koufi el morabaa sur le recto et koufi handaci sur le verso, les autres messages sont écrits par un autre type qui s'appelle "el nasskh" tels que le 10-06-1998 qui présente la date où ce billet est mis en circulation, la signature du gouverneur Mohamed Laksaci et celle du directeur général de la caisse générale Guerdoud ainsi que l'article 197 de la constitution algérienne qui signifie "Est puni de la réclusion criminelle à perpétuité, quiconque contrefait, falsifie ou altère". En effet, ces messages linguistiques qui véhiculent sur les deux faces du billet avec cette diversité calligraphiques nous renseigne pour dire que malgré l'évolution de cette dernière au fil des siècles, l'Etat algérien tient toujours son héritage calligraphique de l'ère islamique.

Il semble ainsi que dans cette image il existe des signes linguistiques et d'autre iconiques qui se complètent. Le message linguistique est orienté vers le message iconique afin de limiter les significations. De cela, le présent billet exerce une fonction de relais.

L'aspect plastique à son tour peut inférer plusieurs messages significatifs : le rouge en temps que couleur dominante reflète à coté du marron foncé et marron clair la couleur des grottes, des roches volcaniques qui se trouvent au Hoggar et Tassili n'Ajjer. Elles représentent également le climat désertique (la chaleur). Le blanc correspond à la pureté, à la perfection et à la netteté. Le vert foret indique la couleur de la nature. Quand à l'argenté brillant, ce dernier renvoie à la richesse. Il représente un métal précieux "argent". Enfin, le noir qui se présente comme une couleur beaucoup plus stimulante et prudente à travers la bande holographique, le fil sporadique et les chiffres. Ces derniers sont les caractéristiques de sécurité du présent billet.

Ce billet exprime l'une des caractéristiques principales du style de vie de l'homme préhistorique. Il est vrai que ce dernier n'implique pas un reflet du mode de vie délibérant et loin de la culture approuvée aujourd'hui. En revanche, ce billet joue un rôle primordial, il montre la vie sous une nouvelle forme pour attirer l'attention à la méthode utilisée par les primitives afin de préserver l'histoire. Des animaux sculptés sur des peintures rupestres pour montrer qu'ils se réfugiaient à des vignettes pour l'inscription de leurs vies. En gros, par ce billet le message est centré sur l'empreinte des aspects historiques et culturels de l'Algérie préhistorique.

• **Billet N° : 3**



Le recto



Le verso

Présentation et description de l'image :

La banque d'Algérie a mis en service un billet de "Mille dinars" qui fait partir de la nouvelle division qui a été lancée en 2018. Comme tous les billets ce dernier présente une forme rectangulaire qui est la surface dans laquelle figure les éléments à analyser.

Face 1 :

En contemplant ce billet, les deux faces comportent une multitude de signes iconiques, linguistiques et plastiques. Nous commençons par focaliser notre attention sur un premier message iconique du recto qui montre une grande mosquée entourée par un espace botanique vert qui contient à son tour des arbres. Ce qui captive notre attention, c'est le minaret de la mosquée qui s'étend plus haut. Sur le coté gauche de la mosquée apparait une bande holographique qui étire la largeur du billet de haut en bas. On aiguisant le billet, nous pouvons clairement voir sur la bande holographique l'effigie de l'Emir Abdelkader et celle du Jugurtha regardant vers la gauche, l'expression "Banque" et "Algérie" qui ont apposé alternativement entre ces deux effigies ainsi que des figures géométriques, des graveurs et des micro-impressions qui sont invisibles en lumière naturelle.

Le message linguistique est également présent par les expressions suivantes : "Banque d'Algérie", "Mille dinars", les chiffres "0000772438, 08000 et le numéro de série 25538" ainsi que deux signes particuliers :  et . Sur le coté droit de la bande holographique on trouve des formes géométriques différentes composées des arabesques.

Face 2 :

Comme le recto, le verso contient aussi un ensemble d'entités iconiques comme nous observons sur le coté droit une théière et des bijoux traditionnels. Au milieu, il y a une machine textile et certains outils de tissage et juste à coté une cruche traditionnelle. Le verso est caractérisé aussi par la présence d'un fil sporadique où l'on peut distinguer le chiffre "1000" et un

logo .

Cet ensemble d'entités iconiques et de messages linguistiques partagent une harmonie de couleurs : bleu, rouge brique, vert, gris, noir, argenté brillant et blanc. Ces dernières sont les mêmes couleurs des deux arrière-plans du billet qui sont présentés sous forme des arabesques mais avec des tons très clairs et légères.

Dans ce billet, nous sommes face aux mêmes plans développés que le deuxième billet. Le gros plan réside à l'image de la mosquée. Quand au second, le plan d'ensemble se présente par la théière, les bijoux traditionnels, la machine textile et la cruche traditionnelle.

Interprétation :

En décomposant les éléments harmonieux de ce billet, nous remarquons que ce dernier renvoie ainsi à une profusion de significations conatives. Si ainsi la grande mosquée d'Alger sur la première face : symbole de notre religion L'Islam. C'est la grande mosquée en Afrique et la troisième dans le monde après celle du Masjid al Haram à la Mecque et celle du Masjid al Nabawi à Médine. Cette mosquée est un chef-d'œuvre en termes de construction mais aussi en termes des moyens sophistiqués qui ont été utilisés dans sa construction.

En revanche, sur le coté droit de la deuxième face : la théière et la cruche traditionnelle utilisées pour boire de l'eau représentent les coutumes et les traditions transmettent d'une génération à une autre.

Les couleurs des deux images sont très similaires, elles sont très essentielles pour décrypter les messages linguistiques et l'ensemble des signes iconiques que porte ce billet. Commençons par le bleu, couleur aquatique dans une large mesure. Elle renvoie à la ville d'Alger qui est une ville méditerranéenne par excellence où ce bleu évoque particulièrement la mer, le ciel, la fraîcheur et le rêve. Le rouge brique signifie la couleur du cuivre, c'est-à-dire le métal utilisé pour fabriquer les ustensiles traditionnels tel que la théière. Il connote aussi la création, la l'ardeur, la passion et la persévérance des algériens qui tiennent à l'artisanat traditionnel. Le vert dans ce

billet reflète l'écologie. Le gris indique la couleur originale des bijoux traditionnels Kabyle avant de les convertir. Le blanc est la couleur de la paix, de l'innocence, de la pureté, de la sagesse et de la simplicité. Quand à l'argenté brillant et le noir, on trouve que ces derniers sont présents encore une fois comme dans les billets précédents symbolisent les mêmes sens indiqués auparavant.

L'ensemble des signes iconiques qui apparaissent sur les deux faces malgré qu'ils sont polysémiques, ils n'ont aucune relation avec la vraie signification. En effet, le signe linguistique exprime le sens des deux images : il donne et préciser en même temps les informations principales. De même, le message linguistique vient pour suppléer le sens qui manque dans l'image. L'ensemble des énoncés que comporte ce billet remplissent la fonction de relais.

• **Billet N° : 4**



Le recto



Le verso

Présentation et description de l'image :

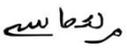
Le billet soumis à l'analyse est créé par la banque d'Algérie en date du 10-06-1998 porté le titre : "Cinq cent dinars". Ce dernier dénote que l'Etat algérien délivre son argent à travers la banque qui est la seule qui a le pouvoir de promulguer. Bordé par un cadre rectangulaire, il semble que le présent billet se réfère à une couleur dominante sur le recto et sur le verso celle du violet-rougeâtre mais il y a aussi le noir et l'argenté brillant qui sont des couleurs secondaires.

Malgré le billet numéro quatre contient moins de couleurs par rapport aux billets présentés auparavant, cela ne signifie pas qu'il procède moins de messages iconiques et plastiques.

Face 1 :

Sur les deux faces du billet, nous voyons une collection de signes iconiques, la partie droite du recto correspond à un combat : un groupe de combattants chevauchant sur des éléphants sont

sur le point de battre un autre groupe qui se trouvent au sol. Les combattants des deux groupes détiennent des armes traditionnelles fabriquées à la main tels que : les épées et les lances.

En ce qui concerne le message linguistique, le recto est particularisé par la présence d'une série d'énoncés qui se prolongent horizontalement au centre sur la totalité de la largeur du billet l'un après l'autre. Dans une première position est apparait l'énoncé : "Banque d'Algérie" suivi par "Cinq cent dinars", deux signes particuliers  et  suivis par les deux énoncés le gouverneur et le directeur général de la caisse générale, en bas du centre la date "6-10-1998" et sur ses cotés les chiffres "0210808054, 08141, 500 et le numéro de série 45709". La même face contient respectivement des chiffres sur ses trois coins de droit à gauche jusqu'au quatrième coin qui se caractérise par la présence d'une petite mosaïque.

Face 2 :

A la différence de l'autre coté, le verso reprend le même signe du recto c'est-à-dire le même groupe des combattants chevauchant sur des éléphants mais avec un nombre restreint et cette fois les combattants portent des drapeaux dans leurs mains. Le verso contient également l'image du tombeau du roi numide berbère Massinissa et juste à coté il y a des montagnes. Le verso contient à coté des énoncés "Banque d'Algérie", "Cinq cent dinars" et le chiffre "500" un quatrième message celui de "L'article 197 du code pénal qui punit les contrefacteurs " qui s'offre au regard vertical.

La lumière des deux images est claire. Elle nous a permis de décrypter l'ensemble des éléments qui figurent sur le billet et de détecter les couleurs sauf la bande holographique et le fil sporadique ses impressions sont invisibles en lumière naturelle, il faut les remuer pour voire ce qu'ils portent à savoir l'effigie de l'Emir Abdelkader et Jugurtha ainsi que les deux expressions "Banque" et "Algérie". Dans ce cas, elle est aussi artificielle et nécessite une haute intensité de luminosité.

Sur le recto du billet, les combattants sont vus de pied à la tête. Le billet est inscrit donc dans un plan moyen à l'intention d'attirer les utilisateurs et de discerner les combattants. Dans le verso le plan utilisé est le plan d'ensemble, il précise les éléments existants pour susciter leurs valeurs.

Interprétation :

En analysons ce billet de banque qui comporte deux faces différentes, l'une dont les signes iconiques montrent un événement historique qui se réfère à « *une deuxième guerre punique, en 202 avant J.C, la bataille de Zama donne la victoire aux légions romains de Publier Cornelier Scipioon sur les Carthaginois commandés par Hannibal* » (universalis.fr/encyclopedie/bataille-de-zama-202-av-j-c/ le 12-05-2020 à 23 : 00 h). L'autre face ne présente qu'un seul groupe des combattants celui des hannibales, ce qui laisse à dire que cette deuxième face nous a montré ceux qui ont gagné le combat. Cela est clair, car ils tenaient des drapeaux dans leurs mains. De plus ce qui a séduit notre attention c'est le tombeau du roi numide berbère Massinissa, ce dernier reste un témoin muet de l'époque de l'unificateur numide. Les montagnes et la cascade renvoient à Hammam Chellala (Hammam Maskhoutine ou bien Debagh) à Guelma :

« L'un des plus beaux, des plus attirants bains romains encore en activité, n'a jamais cessé de susciter moult légendes et maintes histoires (...), Hammam appartient à l'ancienne ville numide appelée Malacca, qui prit son importance sous le règne de Massinissa, bien avant l'arrivée des Carthaginois et des Romains. Calama est probablement une dénomination phénicienne que les Romains ont gardée. » (<https://babzman.com/hammam-el-maskhoutine-legendes-dun-mariage-maudit/>, le 12-05-2020 à 12 : 15 h).

Ce billet est présenté sous forme de deux faces (le recto et le verso) où on lit les messages suivants : le premier message "Banque d'Algérie", ce message est présent sur les deux faces du billet dont le recto est écrit par une calligraphié "maghribi handaci" et sur l'autre coté "koufi morabaa", cette expression est employée pour nous faire savoir que le responsable de la diffusion des billets est la banque centrale d'Algérie. Le deuxième message "Cinq cent dinars" en lettre et en chiffre, c'est deux expressions apportent du sens au billet. Elles désignent sa valeur et sa dénomination. Elles viennent compléter ce que l'image ne peut pas dire, elles remplissent la deuxième fonction dont a parlé Barthes « *Ici la parole (le plus souvent dans un morceau de dialogue) et l'image sont dans un rapport complémentaire (...)* » (Barthes. R, 1964 : 64). Elles jouent le rôle de relais qui vient pour spécifier l'image. Le troisième message "10-06-1998" qui désigne la date où ce billet est mis en circulation et enfin l'article 197 de la constitution algérienne qui connote : "Est puni de la réclusion criminelle à perpétuité, quiconque contrefait, falsifie ou altère".

Sur notre billet nous voyons que le violet rougeâtre est la couleur la plus dominante. Cette dernière représente des significations négatives étant donné le thème du présent billet "combat".

Elle nous fait penser au sang, à la mélancolie, à la solitude, à l'interdiction et au danger. L'argenté brillant évoque la richesse matérielle et la fortune. Il peut aussi symboliser l'intelligence, la sagesse, le triomphe et la confiance. Le noir qui est une couleur neutre représente l'infini et l'innocence. Il procure à côté de l'argenté brillant l'authenticité de ce billet.

Le billet en question possède de nombreuses normes de sécurité telles que : la bande holographique, le fil sporadique et les chiffres qui sont écrits en noir.

• Billet N° : 5



Le recto



Le verso

Présentation et description de l'image :

Les deux images que nous proposons d'analyser sont le recto et le verso d'un billet de banque de cinq cent dinars et qui correspond à la même valeur monétaire du billet précédent (ancien billet). Par rapport à l'ancien billet de cinq cent dinars, bien qu'ils ont tous les deux la même valeur monétaire le nouveau billet qui date du 1-11-2018 diffère au niveau de la représentation iconique et plastique. Quand aux messages linguistiques, ces derniers maintiennent les mêmes expressions de la première version avec de légères modifications dans les noms du directeur général de la caisse générale et celui du gouverneur.

Face 1 :

En observant le recto, nous trouvons que ce dernier comporte deux icônes significatives : un globe terrestre et un satellite. Sur la première icône, nous pouvons facilement distinguer notre pays l'Algérie et quelques autres continents.

L'image du recto dotée d'une couleur violette et verte qui sont les couleurs dominantes, suivies par les messages suivants : le premier est placé en haut du côté droit "Banque d'Algérie" est accompagné dans un ordre décroissant par les expressions : "Cinq cent dinars", "Le gouverneur M.Lekal" ainsi que les chiffres "0002209479", "500" et le numéro de série "88932",

le troisième près du centre de l'image" le directeur général de la caisse générale" et juste en bas la date "1-11-2018" et sur son coté gauche le chiffre "120002". Ce qui fraxine notre attention dans cette face, c'est les mosaïqués dont figurent les chiffres "500".

Face 2 :

Concernant le verso, celui-ci se compose d'une série d'images centrées sur le coté gauche dont nous apercevons une carte géographique entourée par un groupe de satellites sur le coté gauche et juste en-dessus un pont. Nous trouvons en bas de ces messages iconiques un premier message linguistique : une mention de "l'article 197 du code pénal punit les contrefacteurs" et sur ces deux cotés le chiffre "500" avec des formats différents. En haut de l'image "Banque d'Algérie" et "Cinq cent dinars". Le tout baigne dans une couleur violette et verte qui sont celles de la première face.

Nous remarquons aussi que les messages linguistiques des deux faces sont écrits en langue arabe sauf les calligraphiés utilisées différent d'un énoncé à un autre.

La lumière et l'éclairage des deux faces sont à la fois naturels et artificiels, ces derniers nous a permet de distinguer l'ensemble des éléments que composent le billet.

Le cadrage de ce billet est horizontal comme nous l'avons déjà dit. Son concepteur a appliqué le gros plan pour la première face pour mettre en valeur l'image qui figure sous forme de globe terrestre et du satellite. Dans la deuxième face, il a choisi le plan d'ensemble pour nous fait penser à l'équilibre entre les éléments existants.

Interprétation :

C'est un billet de banque. Les deux images sont polysémiques. Elles ont pour une connotation première "l'Algérie à l'ère des technologies de l'information et de la communication". Ce qui attire notre attention dans la première image, c'est la présence du globe terrestre, la carte géographique de l'Algérie et le satellite de télécommunication Alcomsat 1 qui survole sur le globe terrestre. La présence de ces signes iconiques reflètent que l'Algérie est entré dans une phase très avancée du monde de technologie de l'information et de la communication. En revanche, le satellite Alcomsat 1 permet d'assurer une ouverture régionale et nationale avec le monde extérieur (une partie de l'Europe, de l'Asie et dans une moindre mesure de l'Amérique du sud). (Journal officiel n°73 publié le 09-12-2018)

Dans ce billet nous distinguons quatre couleurs, parmi celles-ci c'est la couleur violette et verte qui sont les plus dominantes de l'arrière-plan (du recto et du verso) mais aussi les couleurs

des deux faces du billet et ses configurations. La première couleur symbolise la sérénité, la prospérité et l'ouverture. C'est une couleur dynamique, attirante et chaleureuse. Elle est également la provenance de la lumière. Le vert dans ce billet indique le partage, la renaissance, l'équilibre, la stabilité et l'espérance. Il s'impose comme une couleur de sophistication. Le noir évoque l'élégance, le luxe et le mystère. L'argenté brillant est toujours employé comme symbole de la richesse matérielle et la fortune. Les deux dernières couleurs sont les couleurs de la bande holographique et les chiffres qui protègent ce billet de la contrefaçon à côté du fil sporadique sur le verso qui apparaît ici différemment par rapport aux billets précédents en termes de couleurs et de largeur tout en conservant la même signification.

Chaque billet contient des messages à transmettre aux utilisateurs. Dans ce billet de cinq cent dinars, nous remarquons que les messages linguistiques sont disséminés sur les deux faces du billet dont une partie d'entre eux se répète dans chaque billet tout en conservant la même police utilisée dans l'écriture tels que "Banque d'Algérie", "Cinq cent dinars" en lettre et en langue nationale afin de déterminer la dénomination ainsi que la valeur monétaire. Le message linguistique "1-11-2018" pour indiquer la date où ce billet est mis en circulation. En revanche, cette date reflète d'autres démentions, elle indique la date de déclenchement officiel de la guerre de libération nationale. Ce billet a délibérément émis dans ce jour afin de commémorer cet anniversaire.

Ce billet nous a transmis plusieurs messages. En effet, nous avons remarqué que la quasi-totalité de ces derniers sont forts de sens. Partant de la pensée barthésienne, ces messages permettent de transmettre ce que les représentations iconiques ne pouvaient pas exprimer. Dans ce cas, ces énoncés jouent la fonction de relais.

• **Billet N° : 6**



Le recto



Le verso

Présentation et description de l'image :

Ce billet que nous avons sous nos yeux, est la première coupure de la version 200 en dinar algérien qui date du 23-03-1983. Il circule encore aujourd'hui mais en quantité très limitée en raison de sa rémunération sous d'autres formes de même valeur. Ce billet comme les autres précédents représente deux faces bordées par un cadre rectangulaire qui est le champ dans lequel figure les images à analyser. Nous pouvons dire que ces images occupent la moitié du recto et s'étalent presque sur tout le verso.

Face 1 :

Ce billet propose un ensemble d'éléments qui peuvent être présentés comme suit : on y trouve sur le coté gauche un monument culturel. Nous trouvons également une grande cour qui contient des arbres verts et des drapeaux de l'Etat algérien. Tous ces icônes immergent dans une teinte de couleur marron avec des traces de vert. A cela se révèlent les signes linguistiques suivants : "Banque centrale d'Algérie", "Deux cents dinars" en lettre et en chiffre, "L'article 197 du code pénal punit les contrefacteurs", la date "23-03-1983", deux signes particuliers  et  suivis du mot le gouverneur et aussi de l'énoncé le trésorier général" ainsi que les chiffres "0617762952, 02387 et le numéro de série 08789". En contemplant ces messages linguistiques, nous pouvons dire que ces derniers sont écrits en langue officielle et nationale mais avec des calligraphies différentes d'une expression à une autre.

Dans un autre point, l'arrière-plan du recto est riche en formes géométriques différentes ainsi que en des décorations florales qui nous laisse à contempler.

Face 2 :

Concernant le verso, ce dernier implique tout en conservant les mêmes couleurs du recto des signes iconiques qui se réfèrent de gauche à droite aux : des immeubles, un pont suspendu reliant la partie sud de la partie nord de la région et une grande cruche décorée à côté d'un paysage montagneux. Cette même face contient deux messages linguistiques, les mêmes qui ont été déjà évoqué en premier dans le recto.

La lumière et l'éclairage aident à comprendre les éléments que contiennent les deux images, car elles rajoutent une sorte d'éloquence, de conception et d'intelligible. En ce qui concerne notre billet, la lumière et à la fois naturelle et artificielle :

- La lumière est naturelle, elle nous facilite l'identification des configurations.
- La lumière est artificielle, elle est présentée là où l'on peut difficilement voir le fil sporadique qui apparaît au centre de la partie gauche du recto.

Ce billet de vingt dinars algérien renvoie aux mêmes plans abordés dans le billet précédent. Le gros plan pour mettre en valeur l'image du Mémorial de Martyr ainsi que le plan d'ensemble afin d'induire la valeur de tous les éléments existants sur le verso.

Interprétation :

La présence de telles icônes dans les deux images nous amène à situer ce billet dans une dimension historique. Il met en évidence les monuments les plus importants dans la wilaya de Constantine et celle d'Alger. Commençons par le recto, ce dernier nous représente l'image du Mémorial de Martyr ou Maqam-el-chahid :

« un monument aux morts commémorant la guerre d'Algérie pour l'indépendance. (...) Le monument est situé sur les hauteurs d'Alger, dans la municipalité d'El Madania à proximité du centre commercial El Riadh Feth. (...). Au dessous du monument se trouve notamment une crypte, un amphithéâtre et le musée du Moujahid. »
(<https://babzman.com/makam-el-chahid-مقام-الشهيد-memorial-du-martyr/amp/> le 27-03-2020 à 20 : 38 h)

La deuxième image connote des lieux touristiques dans la wilaya de Constantine : le pont suspendue de Sidi M'Cid « *Conçue par l'ingénieur Ferdinand Arnodin, le pont Sidi M'Cid a été inauguré en 1912, (...). Il a été principalement construit pour faciliter l'accès au nouvel hôpital de Constantine, inauguré en 1876, afin d'éviter le long détour par le pont d'El Kantara.* »

(<https://www.routard.com/guide-voyage-lieu/17961-pont-sidi-m-cid.htm> le 27-03-2020 à 22 : 15 h)

La présence des signes plastiques dans ce billet de "Deux cents dinars", nous donne à dégager plusieurs messages significatifs. Le marron, couleur dominante sur les deux faces. Celle-ci symbolise la nature, la résistance, la gloire, l'exaltation et la chaleur : c'est une couleur très significative, elle représente les caractéristiques de la wilaya de Constantine. Cette dernière a bâti sur un grandiose rocher. Elle reflète également le climat dominant qui se caractérise par une chaleur extrême et des températures élevées. Le vert est la couleur accrochée à l'écologie et à l'espoir. Il indique que l'Algérie dispose des espaces verts.

Ce billet présente effectivement l'une des apparences de la culture arabo-musulmane qui se découle dans l'ensemble des énoncés que nous avons extrait, celle-ci renvoie à des types de calligraphies dite variantes.

Ces calligraphies ont donné à ces billets un sommet de raffinement et d'harmonie très attractif. Elles témoignent encore une fois l'adhérence de l'Etat algérien à sa religion l'Islam, sa culture et son histoire ancienne au fil du temps. En effet, "Banque centrale d'Algérie", message linguistique court pour nous a assuré que la banque centrale d'Algérie est la seule responsable de la politique monétaire du pays. La valeur et la dénomination du billet sont indiquées en lettre et en chiffre par les deux messages : "Deux cents dinars" et "200". Le 23-03-1983 afin de connaître la date de mise en service de ce billet de banque. Les deux derniers signes  et  renvoient aux noms du gouverneur et du directeur général de la caisse générale Bader-Eddine Nouioua et Rachid Bouraoui.

Concernant le rapport texte / image, une fonction semble applicable en tenant compte la relation entretenue entre l'image fixe et sa polysémie. La fonction de relais est présente afin de démasquer ce que l'image ne pouvait pas montrer.

• **Billet N° : 7**



Le recto



Le verso

Présentation et description de l'image :

Le présent billet est la deuxième version de deux cents dinars algériens après la première dont nous avons déjà parlé. Contrairement à celui déjà présenté, ce dernier qui date du 21-05-1992 est de taille moyenne mesurant 140 sur 100 millimètres. Les deux images sont rectangulaires, la première apparait horizontalement sur toute la surface alors que la seconde varie horizontalement et verticalement sur tout le support.

Face 1 :

Le recto et le verso présentent à première vue beaucoup de signes iconiques qui sont visibles et lisibles. Dans cet ensemble, le premier montre une scène, un Cheikh portant : un Bernouse, un turban sur la tête, détient un livre entre ses mains, donnant une attention particulière au livre cela est visible sur ses yeux qui sont fixées vers ce livre. Ce qui a attiré de plus notre attention dans cette scène, c'est le visage du Cheikh et en particulier sa barbe. Le Cheikh est entouré par un groupe de garçons et de filles qui sont assis autour d'un anneau circulaire composé de six garçons et quatre filles. Les garçons portent des Kachabias, quand aux filles elles sont habillées des Djalabas. Ils tiennent tous des ardoises dans leurs mains. Juste en bas de cette image, à gauche apparait des plumes et des encriers. Le tout entouré par une simple décoration.

Le message linguistique est présent à son tour et se résume aux énoncés suivants : "Banque d'Algérie" apparait en haut de l'image, "Deux cents dinars" sur la partie inférieure, le chiffre "200" positionné sur les deux angles supérieur droit et inférieur gauche, deux signes particuliers **مرحبا** et **قودود** ainsi que les chiffres "010508339,01071 et le numéro de série 09235".

Face 2 :

Concernant la deuxième face, celle-ci se compose d'une image au centre dont nous apercevons une mosquée entourée par des branches de figuier et d'olivier. Sur le coté gauche de la mosquée, on voit une très belle décoration composée d'arabesques florales et de formes géométriques au milieu. Comme le recto, le verso démontre à coté des signes iconiques d'autres signes dit linguistiques, on y trouve : "Banque d'Algérie" sur la partie supérieure du billet et "Deux cents dinars" sur la partie inférieure gauche. Les deux sont écrits en langue nationale et officielle. De plus, "l'article 197 du code pénal punit les contrefacteurs" motionné verticalement contrairement aux billets dont nous avons discutés plus tôt quand cet article est apparu horizontalement. Enfin le chiffre "200" positionné horizontalement sur les deux cotés supérieur droit et inférieur gauche du billet.

Concernant notre billet, nous voyons que le marron rougeâtre est la couleur la plus dominante des deux faces. Elle occupe presque la surface totale du billet avec quelques traces du vert, du noir, du blanc et d'argenté.

Ce billet de deux cents dinars algériens possède un fil sporadique qui court sur toute la largeur de la première face, quand on le regarde nous pouvons difficilement distinguer des micro-impressions et des formes géométriques.

Pour la lumière et l'éclairage naturels et artificiels, ces derniers nous permet de distinguer les configurations et les couleurs. Ils s'efforcent de fournir une image claire aux utilisateurs.

Pour le cadrage de ce billet : le recto est inscrit dans un plan moyen, il cadre un Cheikh et ses élèves. Dans la deuxième face le plan favorisé est le plan d'ensemble qui donne une impression détendre la prise en compte de tous les éléments existants.

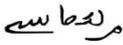
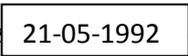
Interprétation :

Après avoir passé la première étape qui dépend de la description des différents signes qu'englobent ces deux images, le sens de ce billet ne se construit que par l'interdépendance et l'interférence de ces signes. Les deux images du billet sont polysémiques et se livrent à plusieurs interprétations. Elles nous renseigne l'histoire de l'Algérie, comme elles nous laisse entrevoir un billet de valorisation religieuse. En effet, la présence d'une école coranique (zaouïa à l'époque), le Cheikh (le maitre du Coran) et les élèves qui sont en train d'apprendre des versets coraniques nous offre une image réductrice qui s'oriente pour expliquer que ces écoles coraniques étaient le principal catalyseur que tous les élèves devaient passer avant la scolarisation officielle.

L'éducation dans ces écoles est très bénéfique malgré la simplicité des outils utilisés (ardoise en bois). Ces écoles coraniques présentent plusieurs avantages à savoir la croissance et la sérénité de l'esprit. De plus, l'acquisition du langage, de la logique et l'art de parler en public, etc. En outre, la mémorisation du Coran à une grande récompense. Selon Ibn Mas'oud, le Prophète a dit : « *Celui qui lit une seule lettre du Coran s'inscrit une bonne action et la bonne action a dix fois son salaire. Je ne dis pas que "Alif Lam Mim" est une lettre, mais Alif () est une lettre, Lam () est une lettre et Mim () est une lettre".* » (<https://institut-printemps-des-coeurs.fr/les-merites-du-saint-coran/> le 3-04-2020 à 14 : 55 h) Pour cette raison, les parents tiennent à inclure leurs enfants dans ces écoles dès leur plus jeune âge.

La deuxième face comporte une mosquée celle de la grande mosquée d'Alger "El Djamaà El Kebir" :

« (...) une des principales mosquées d'époque médiévale en Algérie, située à l'ex Rue de la Marines, construite par l'Almoravide Youssef Ibn Tachfin en 1097. (...) La mosquée est classée avec cet ensemble au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1992 et figure sur la liste du patrimoine national algérien depuis 1967. » (<https://www.tunisiepromo.com/guide/algérie/el-djamaa-el-kebir-guide-touristique-dalgerie/> le 8-04-2020 à 13 : 16 h).

Dans les deux images présentées ci-dessus qui désignent le recto et le verso du billet de "Deux cents dinars", on trouve une grande présence de messages linguistiques. Bien qu'ils sont écrits en langue arabe, ces messages diffèrent les uns des autres en termes de significations, de calligraphies et aussi au nombre de présence sur les deux faces d'ou l'importance du message linguistique et la raison même de la disparité d'une expression à une autre. Commençons par le premier message "Banque d'Algérie" écrit en maghribi handaci sur le recto et koufi morabaa sur le verso, ce dernier signifie que la banque centrale d'Algérie est la seule responsable de la gestion de la politique monétaire du pays par ordre du gouvernement algérienne. Le deuxième message "Deux cents dinars" en lettre et en chiffre en plus d'être la dénomination et la valeur monétaire du billet, ces derniers sont employés comme des titres attrayant signifiant que cette chose que nous avons entre non mains a une valeur matérielle, c'est un billet de banque. A cet égard le message linguistique a des significations précieuses, il exerce une relation de relais. Il est le médiateur entre l'image et ce que veut communiquer à l'utilisateur. Le troisième message  connote la signature du gouverneur Mohamed Lakcasi et aussi  la signature du directeur général de la caisse générale Kardoud. Le quatrième message  92 indique la date où ce billet et mis en circulation. Le cinquième message qui se révèle par la calligraphié el

nasskh sur le verso renvoie à l'article 197 du code pénal "Est puni de la réclusion criminelle à perpétuité, quiconque contrefait, falsifie ou altère". Et comme dernier message les chiffres "010503398, 09235 et 01071" avec le fil sporadique, ces derniers répondent aux critères de protection que possède ce billet contre la contrefaçon.

La couleur marron rougeâtre nous fait penser à l'harmonie, à la sérénité, à la réussite, à l'énergie, à la douceur, à la nature et au bonheur. Souvent vu comme une couleur plurivalente qui indique plusieurs significations telles que l'écologie, le retour à l'original, l'adhérence au credo et à l'égalité. Le blanc renvoie à la pureté, à la sagesse, à la sérénité et au raffinement. Il connote que l'Algérie rêve à l'avenir d'une génération totalement croyante et engager par sa langue, sa culture, ses coutumes et ses principes.

• Billet N° : 8



Le recto



Le verso

Présentation et description de l'image :

Ce huitième billet que nous allons analyser est la cinquième division de cent dinars algériens qui date du 21-05-1992, mesurant 130 sur 90 millimètres. C'est la plus petite coupure en termes de surface par rapport à tous les billets précédents qui ne circule plus aujourd'hui.

L'arrière-plan des deux faces du billet est complètement dominé par la couleur bleu-ciel étalée sur un fond texturé composé d'arabesque florale. Cette dernière est la couleur dominante même des différentes configurations qu'englobent ce billet avec quelques traces du bleu foncé.

Face 1:

Le recto du billet est constitué des éléments suivants : un groupe des combattants au centre de la partie droite, parmi ces derniers ils y on a ceux qui sont sur des chevaux et d'autres au sol. Ils détiennent des drapeaux et des armes traditionnelles dans leurs mains tels que : des épées, des lances et des flèches. Ils ont habillé des uniformes de la guerre.

La première face renvoie aussi à une multitude de messages linguistiques qui ont réparti aléatoirement sur toute la surface de droit à gauche et de haut en bas sous forme de chiffres, d'énoncés et des signes particuliers. On trouve les chiffres : "100, 0074519594, 10050 et le numéro de série 72613", la date "21-05-1992", l'énoncé "Banque d'Algérie" et "Cent dinar", le gouverneur suivi du signe  et aussi le directeur général de la caisse générale .

Après la description de cette première face, nous remarquons aussi la présence d'un fil sporadique de couleur argenté brillant qui augmente la largeur du billet de banque avec des micro-impressions et des formes géométriques qui semblent difficiles à les distinguer en lumière naturelle.

Face 2 :

En ce qui concerne la deuxième face, celle-ci nous montre deux scènes juxtaposées sur la partie gauche. La première présente deux combattants enfourchés deux chevaux trotant, le tout entourés par un cercle décoré de bord. La deuxième scène renvoie à un ancien voilier de guerre en plein mer qui contient un groupe de gens. Ces deux signes iconiques sont encadrés par des formes géométriques différentes et des décorations florales bien dessinées.

Quatre messages linguistiques teintés d'une couleur bleu foncé caractérise le verso du billet de cent dinars. En effet, le texte se compose des énoncés suivants : "Banque d'Algérie" positionné en haut de la partie gauche, "Cent dinars" en bas du côté gauche. Ces deux messages prenant une forme gras et comme dernier message le chiffre "100" sur les deux angles supérieur et inférieur et "L'article 197 du code pénal punit les contrefacteurs".

La lumière et l'éclairage sont à la fois naturels et artificiels, la première nous aide à ressortir les différents éléments accrochant dans le billet. Le deuxième présente là où il y a le fil sporadique afin de souligner sa valeur.

Le cadrage de ce billet est horizontal, il se présente dans un cadre rectangulaire et fin qui est le champ dans lequel figure l'ensemble significatif qui consiste à les restreindre de l'extérieur. De plus, ce cadrage horizontal nous donne une impression de minimiser l'espace. Cela nous fait penser qu'une image dévoilée horizontalement est plus petite qu'une image cadrée verticalement.

Ce huitième billet se présente dans un plan moyen pour le recto, il cadre les combattants tandis que le verso est inscrit dans un plan d'ensemble afin d'identifier tous ses éléments.

Interprétation :

Ce billet de cent dinars présente l'histoire de l'Algérie avant, pendant et après 1830. Les deux faces sont polysémiques et se complètent. En effet, la présence d'une bataille sur le recto reflète la résistance du peuple algérien contre l'occupation française : « *Dés que les premiers soldats français avaient foulé le sol de l'Algérie, le 14 juin 1830, le peuple algérien a opposé une résistance farouche à ses envahisseurs se lançant corps et âme dans un combat acharné pour défendre la partie et préserver son intégrité et sa souveraineté* » (opolis-net.over-blog.com le 02-04-2020 à 18 : 00 h)

Dans la deuxième face, il s'agit d'un ancien navire représentant la flotte navale algérienne. Il est l'un des plus forts flottes méditerranéenne (1515 - 1827).

« La marine algérienne joua un rôle très important en Méditerranée occidentale entre le XVI^{ème} et le XVIII^{ème} siècle, ou elle représentait une force militaire de premier plan qui assurait non seulement la défense de la Régence d'Alger mais également de navires internationaux faisait un passage par la Méditerranée, sous la conduite notamment de marins légendaires tels que : les frères Barberousse ou encore Khier Edine et Hassan Agha. »
(sites.google.com/site/myghazalacom/puissance-militaire-d-algerie/la-marine-de-guerre-algérienne le 02-04-2020 à 18 : 41 h).

Malheureusement, la destruction du flotte navale algérienne a été marqué en 1827 pendant la bataille de Navarin « (...) *décisive de la guerre d'indépendance livrée par la Grèce contre la Turquie (...)* ». (Ibid, le 02-04-2020 à 18 : 50 h). Cette destruction est l'une des plus importants raison de l'occupation de l'Algérie par la France en 1830. De plus, la scène des combattants reflète le patriotisme, la noblesse, l'esprit révolutionnaire, la détermination et la résistance du peuple algérien face au colonialisme pour restaurer la liberté et la souveraineté nationale.

Concernant notre billet nous voyons que le bleu est la couleur la plus dominante, elle évoque la couleur de la mer et du ciel. C'est une couleur qui symbolise la confiance, la sérénité, la vérité, la sagesse, le rêve, la force et l'intelligence. Toutes ces qualités représentent les attributs que le peuple algérien a montré pour résister et éliminer l'occupant français.

Les messages linguistiques possèdent en effet une multitude de significations connotées, si ainsi la taille du texte et le type de calligraphiés employés jouent un rôle décoratif, accrocheur et surtout abondant et significatif qui interfère avec la structure et

la nomenclature du billet. Le premier message "Banque d'Algérie" écrit en gras par deux types de calligraphiés : maghribi handassi sur le recto et maghribi morabaa sur le verso, celle-ci nous explique qu'elle est responsable de la régulation et de l'instrument de la monnaie. Le deuxième message "Cent dinar" en lettre et en chiffre par une calligraphié maghribi sur le recto et koufi morabaa sur le verso pour nous montrer que le billet en question détient une valeur monétaire estimée à cent dinar. Le troisième message 21-05-1992 ressemble à la date où ce billet est mis en circulation, cette même date synchronise la trentième anniversaire de l'indépendance de notre pays. Le quatrième message  renvoie à la signature du gouverneur Abdelouahab Keramane et aussi  à la signature du directeur générale de la caisse générale Guerdoud. Le cinquième message est représenté par les chiffres suivants : "0074519594, 72613 et 10050", ces derniers à coté du fil sporadique protègent le billet contre la contrefaçon. Nous remarquons aussi que ces chiffres diffèrent d'un billet à un autre, il suffit de faire un calcul pour savoir si le billet en question est falsifié ou non. Le dernier message : l'article 197 désigne la même signification indiquée dans les billets précédents.

Ces messages linguistiques représentent « une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer. » (Martine. Joly, 2018 : 126). Il y a donc une intégration et une correspondance entre ces messages linguistiques et le message visuel. Ils ne fournissent que ce que l'image veut communiquer à l'utilisateur pour éviter la polysémie de l'image. Dans ce sens, ces messages linguistiques entretiennent une relation de relais.

• **Billet N° : 9**



Le recto

Le verso

Présentation et description de l'image :

Les deux dernières images que nous soumettrons à l'analyse représentent un billet de banque de "Dix dinars algériens" qui se compose ainsi que de deux faces : le recto et le verso. Ce billet qui date du 1-11-1970 n'est pas utilisé actuellement, il a compensé par des pièces monétaires de la même valeur. Le plus frappant dans ces deux images, c'est la différence de la langue utilisée. Nous notons la présence de la langue arabe sur tout le support du recto tandis que le verso s'exprime en langue française. La deuxième chose qui a retenu notre attention, c'est l'existence de deux systèmes de numérations : européenne et arabo-indien à la différence de tous les billets que nous avons analysés et qui détiennent un seul système celui de la numération européenne.

Face 1 :

Sur un premier plan, on voit sur la première face un lieu religieux au centre qui apparaît à travers un anneau circulaire, sur le côté gauche un paon et sur le côté droit la tête d'un mouton entourée par des grappes de raisin.

L'image de la première face dotée d'une couleur marron, vert forêt et rose rougeâtre qui sont les couleurs dominantes. A cela s'ajoute une série des messages : le premier en haut de l'image "La banque centrale d'Algérie", le second en dessous de la partie gauche de l'image "Dix dinars". La même face est accompagnée par les messages suivants dispersés sur les différents autorités restantes on y trouve : les chiffres "30177883, 77883 et le numéro de série B013" répétés une seule fois", la date 1-11-1970, "L'article 197 du code pénal punit les contrefacteurs" ainsi que deux signes particuliers suivis par les deux expressions le directeur et le trésorier général.

Face 2 :

Concernant la deuxième face, il semble que la description des éléments apparents nous permettra de déchiffrer le coté implicite du présent billet. Ce que nous y voyons dans cette deuxième face n'est qu'un supplément de la première face. Le premier signe iconique est présent sur le coté gauche, un vieille homme habillé un Bernouse, une Amama et des chaussures traditionnelles assis en croisant les pieds sur un tapis. Ce vieille homme est sur le point de coudre les feuilles de palmier. Sur le coté droit, un petit usine et juste à coté un vignoble.

En découvrant ce billet, nous avons remarqué une déférence en termes de taille par rapport aux billets précédents et c'est ce que nous a autorisé à conclure que les anciens billets ont de grandes tailles par rapport à ce qui échangé aujourd'hui.

Ce billet est un imprimé rectangulaire d'une hauteur de 150 millimètres et d'une largeur de 81 millimètres avec un cadrage horizontal qui donne la présence des différentes icônes. Le réalisateur a choisi le plan rapproché dans la première face. Ce dernier cadre l'image qui apparaît dans l'anneau circulaire. Dans la deuxième face le plan utilisé est le plan d'ensemble, il cadre plusieurs éléments pour susciter leurs valeurs.

Interprétation :

D'après la description effectuée, nous pouvons affirmer que ce billet porte des significations et des valeurs profondes. Le sens dénoté de la première face montre un lieu sacret, c'est un tombeau. Ce dernier, reste un témoin muet pour les "Awliyas Elsalhines". C'est ainsi un symbole de fierté et de glorification. Dans la deuxième face, le vieille homme occupe un artisanat traditionnel célèbre notamment dans le sud de l'Algérie celle de la fabrication des tapis et des paniers que nous utilisons dans la vie quotidienne. On outre, ce billet connote le plan quadriennal 1970 :

« (...) fruit d'une longue réflexion et d'une étude profonde et objective des données sociales et économiques du pays, ainsi que des priorités du moment(...) Dans le secteur de l'agriculture, le plan quadriennal prévoit la mise en place de l'infrastructure dont ont besoin les groupements de production afin de leur assurer un développement harmonieux, ainsi que la mise en valeur des terres, la protection des sols et l'irrigation. »
(<https://www.poste.dz> le 9-06-2020 à 13 : 00 h)

Ce billet s'accompagne de sept messages :

Les messages "Banque centrale d'Algérie", "L'ARTICLE 197 DU CODE PUNAL PUNIT LE CONTREFACTURE" ainsi les chiffres renvoient aux mêmes significations notées dans l'interprétation des billets précédents. Ce billet qui détient une valeur de 10 dinars fait partir à la première collection qui a été échangée en dinars algérien au lieu du franc français et qui date du 1964. La date 1-11-1970 reflète la date de la mise en circulation qui correspond à la sixième anniversaire de la révolution algérienne.

La présence de la langue française dans ce billet s'exprime par le statut important qu'elle occupe en Algérie et cela pour la période de 1970, elle est largement utilisée dans différents domaines tels que : l'enseignement, l'administration, les médias, etc.

Nous voyons dans ce billet que le marron est la couleur dominante, cette dernière symbolise l'originalité, la résistance et la gloire qui représentent à leur tour les caractéristiques du peuple algérien. Le vert forêt reflète la nature. Le blanc qui renvoie principalement à des valeurs positives comme la pureté, l'équilibre, le calme, la paix et la sérénité.

L'ensemble des messages linguistiques utilisés sur les deux faces du billet « *consiste à arrêter cette chaîne flottante du sens* » (Martine. Joly, 2011 : 97). Ces messages linguistiques entretiennent une relation de relais. Une petite expression comme "Dix dinars" au milieu précise que le papier en question personnifie un billet de banque.

4.2-Les pièces de monnaie :

• Pièce N° : 1



L'avvers



Le revers

Présentation et description de l'image :

La pièce de monnaie de deux cents dinars algériens est la première pièce en termes de valeur monétaire en circulation depuis 2012. Elle est utilisée en parallèle avec les billets de banque de même valeur. Cette pièce est représentée dans un cadre circulaire qui est l'arrière-plan lui-même.

L'arrière-plan des deux faces est formé en deux parties : le cœur de couleur doré et l'extérieur de couleur gris argent.

Face 1 :

L'avvers de la pièce présente le chiffre "200" gravé sur tout le calibre du cœur sur un fond texturé. Sur l'extérieur de cette pièce se révèle les signes linguistiques suivants : "Banque d'Algérie" sur la partie supérieure et "Dinars" sur la partie inférieure séparés par deux petites étoiles. L'absence d'une représentation iconique sauf les deux étoiles concentre le processus de la signification sur l'aspect plastique et linguistique.

Face 2 :

Le revers de la pièce comporte une multitude de signes iconiques, nous voyons à partir de cette deuxième face : une étoile et un croissant lunaire au milieu, à gauche apparaît presque la moitié de deux silhouettes féminine et masculine, l'une est en avance de l'autre. Sur le côté droit du revers on trouve un ensemble d'entités qui nous laisse à distinguer : le mémorial du martyr, des installations urbaines, un satellite, un train de voyageurs et un ordinateur. L'apparence des messages linguistiques semblent plus jolis et somptueux ce qui donne une impression de valeur et de signification pour cette face en particulier et pour toute la pièce de deux cents dinars en général. On y trouve des textes constitués des énoncés suivants : en haut sur la partie extérieure

une mention de "La fête de l'Algérie" suivie par les deux dates "2012 et 1962" et juste en dessous le chiffre "50" suivi par les dates "2012, 1433".

La lumière et l'éclairage sont naturels sur tout le support de la pièce de monnaie, ils nous présentent les éléments de manière claire, visible et compréhensible.

Le cadrage de cette pièce est horizontal. La composition de cette dernière a été réalisée dans la première face par le gros plan pour mettre l'accent sur un élément intrinsèque qui est la valeur monétaire gravée dans la partie cœur afin de lire son identité. Dans la deuxième face le plan utilisé est le plan d'ensemble pour mettre en valeur les divers éléments apparaissant dans ce côté.

Interprétation :

Dans les deux faces de cette pièce de monnaie apparaissent des messages linguistiques désignant les différentes significations qui rentrent dans la définition de la pièce illustrée ci-dessus. Contrairement aux billets de banque que nous avons déjà abordé auparavant, cette pièce diffère dans la distribution des messages linguistiques sur tout le support. En effet, nous remarquons que les messages de la première face ne sont pas les mêmes sur la deuxième. Nous notons également l'absence de la répétition de ces messages, il n'y a qu'une seule expression qui n'a pas d'autre semblable.

Le premier message "Banque d'Algérie" écrit par la calligraphie "koufi morabaa" est le même message qui apparaît dans tous les billets précédents, il interprète le même sens que nous avons mentionné auparavant. Le deuxième message "200" inséré dans le cœur de la pièce permet de connaître sa valeur financière. Le troisième message "Dinar" indique la devise de notre pays l'Algérie.

La deuxième face de la pièce est très intéressante pour l'analyse surtout de ce qui relève de son aspect iconique. En effet, les deux silhouettes féminine et masculine renvoient aux moudjahidines et moudjahidates, ceux qui ont participé à la révolution de libération afin de louer leurs rôles dans le rétablissement de la liberté et de la souveraineté nationale. De plus, l'étoile, le croissant lunaire ainsi que la surface arrière copiée dessus représentent le drapeau de l'Etat algérien pour lequel nos justes martyrs sont morts. Enfin, le train de voyageurs et l'ordinateur afin de présenter les progrès que l'Algérie a connus dans divers domaines depuis l'accession à l'indépendance jusqu'en 2012.

La face avers possède l'expression "La fête de l'Algérie" par la calligraphie "el nasskh", cette même expression ne peut pas être connotée si on ne la relie pas à un autre message linguistique qui apparaît sur la même face, celui qui renvoie au chiffre 50. Ce dernier désigne le logo de la cinquantième anniversaire de l'indépendance qui a coïncidé avec la mise en circulation de cette pièce.

Nous voyons dans cette pièce de monnaie que le gris argent et le doré sont les couleurs dominantes dans les deux faces. Le gris argent qui est une couleur neutre symbolise la solitude, la futuriste, la sécurité, l'autonomie et le bien d'être. Le doré renvoie principalement en temps que couleur chaude et naturelle à des valeurs positives tels que : la richesse et la quiétude. Ces deux couleurs indiquent les minéraux qui ont été utilisés pour fabriquer cette pièce de monnaie, nous citons à titre d'exemple : l'aluminium.

Dans la présente analyse si nous commençons par étudier l'ensemble de la configuration disponible nous remarquons qu'elle ne possède pas le code linguistique, en particulier ce qui mérite d'être compris mais d'autres significations qui sont loin du sens voulu. A la fin de cette analyse nous constatons l'existence d'une interconnexion ainsi que d'une compatibilité entre la représentation iconique et linguistique. Il y a dans ce cas un rapport entre l'image et le texte. Ce dernier apporte ce qui n'est pas dit donc le texte entretient une relation de relais sur l'avers tandis que la face revers exerce une relation d'encrage : La fête de l'Algérie, le chiffre 50 et la date 1992, ces messages précisent le même événement historique exprimé par l'image des moudjahidines et moudjahidates et aussi l'image du drapeau.

• Pièce N° : 2



L'avers



Le revers

Présentation et description de l'image :

Cette pièce métallique est créée en 2018 par la banque centrale d'Algérie qui représente une pièce de monnaie portant une valeur de cent dinars algériens. Cette dernière est de forme circulaire composée de deux parties : le cœur de couleur jaune rosâtre et l'extérieur de couleur

gris argent. Les deux vignettes présentées ci-dessus sont l'avvers et le revers de la pièce de cent dinars, quand on les regardent de près nous voyons une différence au niveau de la représentation iconique et linguistique.

Concernant l'arrière-plan des deux vignettes, ce dernier prend le même positionnement du cadre et les mêmes couleurs du support.

Face 1 :

Dans l'avvers où semble t-il à première vue que le message est fondamentalement linguistique : " Banque d'Algérie " en haut de la partie extérieure, le chiffre "100" positionné sur tout le diamètre du cœur sur un fond décoré. Ce même message est caractérisé par une succession microscopique du chiffre "100" et "Dinar" sur la partie inférieure. L'avvers comporte aussi un seul message iconique qu'est les deux petites étoiles situées au milieu de la surface extérieure sur les cotés droit et gauche.

Face 2 :

De la même façon le revers présente beaucoup de signes iconiques qui sont visibles : au centre apparu un satellite de télécommunication survolant un globe terrestre à travers lequel le continent africain se démarque avec quelques parties d'Europe, de l'Asie et dans une moindre mesure de l'Amérique du sud. Nous discernons aussi l'existence de la carte de l'Algérie sur le continent africain. Des dates sur le coté droit "2968, 2018 et 1440". De plus la partie extérieure de la pièce contient dix étoiles en haut et dix en bas séparées par un signe particulier  de part et d'autre.

Nous sommes face à une pièce de monnaie où la lumière et l'éclairage sont unidirectionnels dirigés vers le centre.

Dans cette pièce de monnaie, nous sommes face aux mêmes plans dont nous l'avons déjà présenté dans la première pièce. Par le premier, le créateur de cette pièce a voulu attirer notre attention sur le chiffre "100". Dans la face revers, le plan d'ensemble est utilisé pour mettre l'accent sur les éléments existants.

Interprétation :

Cette pièce de cent dinars à la lumière d'être dépendante de la nouvelle division qui date du 2018 à côté du billet de mille dinars et cinq cents dinars algériens, elle porte le même thème celui

qui renvoie à "l'Algérie à l'ère de la technologie de la communication et de l'information" En effet, le satellite Alcomsat 1 permet de connecter l'Algérie aux autres pays du monde (la présence des continents) (Le journal officiel n°73 publié le 09-12-2018).

Ce qui captive notre attention dans cette pièce de monnaie, c'est l'apparition de la date d'émission par le calendrier hijri (1440), grégorien (2018) et amazigh (2968) qui apparaît pour la première fois sur les billets et les pièces de monnaie algériens depuis leurs créations. L'utilisation de ces trois dates nous porte un plus sur le statut des langues en Algérie en particulier la langue tamazight qui devenue une langue nationale en 2002 et officielle en 2016. La présence de tels dates et tels langues exprime la diversité des pratiques langagières que l'Algérie contient et l'étendue de sa contribution et de son rôle dans la construction de l'unité nationale. Parallèlement, les vingt étoiles à cinq angles nous renseigne sur la valeur monétaire de cette pièce en effectuant le calcul suivant : cinq angles que multiplie vingt égale 100 (la valeur monétaire de la présente pièce.). Enfin le signe  renvoie au logo de la banque centrale d'Algérie.

Le message linguistique reste en gros centré sur le chiffre "100" qui nous informe que cette pièce a une valeur en espèces de cent dinars. Les autres messages ont les mêmes significations citées auparavant. Ces messages suscitent l'intérêt des utilisateurs, jouent le rôle de relais.

D'un autre coté, les couleurs sont vivantes et attractives. Ainsi si le jaune rosâtre donne une impression de confort et de luxe ce qui reflète le développement atteint par l'Algérie dans le domaine de la technologie de la communication et de l'information, alors que la couleur gris argent représente la neutralité de cette pièce.

Cette pièce de cent dinars se distingue à coté du billet de cinq cents dinars et celui de mille dinars qui ont été émis en 2018 par un ensemble de caractéristiques qui les individualisent des autres. D'un point de vue social, il s'agit de permettre aux personnes ayant des besoins spéciaux de connaître la valeur de la pièce ou du billet à base du toucher.

• Pièce N° : 3



L'avvers



Le revers

Présentation et description de l'image :

Les deux images ci-dessus représentent la pièce de monnaie de cinquante dinars algériens composée de deux parties : le cœur est doté d'une couleur gris et l'extérieur de couleur jaune brillant.

Face 1 :

L'avvers contient trois messages linguistiques : le premier en haut de la pièce "Banque d'Algérie", le second le chiffre "50" occupe presque tout l'espace du cœur et le troisième en bas de la pièce "Dinar". A cela s'ajoute deux petites étoiles qui encadrent la pièce de part et d'autre.

Face 2 :

Contrairement à la première face, le revers de cette pièce de monnaie semble très riche en signe iconique et linguistique. Nous voyons la carte de l'Algérie au centre de la pièce dessinée sur une surface décorée et à l'intérieur nous trouvons une étoile et juste à côté un croissant lunaire. La même face contient trois messages linguistiques dans la première partie et deux dans la deuxième. En effet les dates 1954 et 1994, le chiffre 1 au cœur de l'étoile ainsi que le mot "Novembre" au cœur de la pièce. Dans la partie extérieure apparaît les deux textes : "Le déclenchement de la guerre de libération" en haut et "La quarantième anniversaire" en bas. Les deux textes sont séparés par la présence de deux petites étoiles encadrant la seconde partie du côté droit ainsi que du côté gauche. Par cette pièce de monnaie qui date du 1994 et qui correspond à la deuxième division de cinquante dinars après celle du 2004 et d'autre de la même année, nous sommes face au même cadre développé dans les pièces précédentes qui est l'arrière-plan lui même.

L'arrière-plan des deux côtés porte les mêmes couleurs dominantes dans les différents éléments observés sur la pièce de monnaie.

La lumière est claire et naturelle, l'éclairage s'affiche simple et attirant.

Concernant le cadrage de cette de monnaie, nous notons la présence de deux types de plans : le gros plan et le plan d'ensemble. Le premier est présenté par le chiffre "50", le deuxième comprend tous les éléments de la partie cœur et extérieure.

Interprétation :

C'est une pièce de monnaie. Dans ces deux faces qui présentent une valeur de cinquante dinars, le sens ne se produit que par la collecte des trois messages iconiques, linguistiques et plastiques. La première face est presque vide en termes de présentation iconique tenait seulement deux petites étoiles symbolisent les cinq pays du Maghreb (l'Algérie, Maroc, Tunisie, Mauritanie et Lybie). Cependant le croissant lunaire et l'étoile dans la seconde face renvoient au drapeau algérien, l'un des symboles de la souveraineté nationale. Ces derniers sont issus du symbolisme islamique. Autrement dit, le croissant lunaire représente notre religion "L'Islam" et l'étoile revient aux cinq pays du Maghreb mentionnés ci-dessus.

"50" message linguistique très court reflète l'inspiration d'un décor architectural de l'ère Ottomane, le texte "Banque d'Algérie" symbolise toujours la banque centrale d'Algérie responsable de la conduite du mouvement de trésorerie du pays et enfin "Dinar" désigne la devise du pays et l'un des symboles de la souveraineté nationale.

Le revers contient une multitude de signes significatifs en effet, "Novembre, 1 et 1954" en les connectant nous obtenons la date "1 novembre 1954" cela est du au déclenchement de la guerre de libération nationale. "1994" indique la date où cette pièce de monnaie est mise en circulation mais aussi la quarantième anniversaire de cet événement historique qui a été gravé dans les mémoires des algériens.

La représentation plastique et plus précisément les deux couleurs existantes, donne des priorités significatives positives. La couleur jaune brillant en temps que couleur chaude et stimulante comme l'or connote la richesse matérielle et la puissance. C'est une couleur rayonnante et dynamique qui indique la joie et l'excitation. La couleur gris offre les mêmes significations signalées aux pièces précédentes.

La pièce se présente avec une forte concentration focalisée sur les messages linguistiques pour que le sens se complète et voir clairement. Elle joue une relation de relais qui vient renforcer le sens dont figure les différentes icônes pour orienter la pensée.

• Pièce N° : 4



L'avvers



Le revers

Présentation et description de l'image :

Cette pièce de monnaie de "Vingt dinars" a paru en 1992, elle est représentée dans un cadre circulaire qui est l'arrière-plan lui même. La pièce est formée de deux parties : le cœur de couleur jaune et l'extérieur de couleur gris argent portant un diamètre de 27, 50 millimètres.

Face 1 :

Dans l'avvers de la pièce de vingt dinars, les seuls messages iconiques qui figurent sont les deux petites étoiles stylisées sur la partie extérieure et séparant les deux expressions "Banque d'Algérie" sur la couronne haute et "Dinar" sur la couronne basse de manière horizontale. La partie cœur est composée du chiffre "20" présenté par un motif décoratif.

Face 2 :

Le revers de la pièce est caractérisé par la présence d'un motif architectural décoratif sur toute la surface circulaire de la partie extérieure. Le cœur tenant l'image d'un lion gravé sur la couronne droite dirigée vers la gauche. Chaque image contient des messages à transmettre aux utilisateurs, la présente face s'accompagne de deux messages linguistiques qui sont placés à côté de certains : 1413 et 1992.

Une vue de face nous donne la sensation que la présente pièce utilise une lumière et un éclairage très clairs et naturels qui permettent de distinguer chaque signe.

Le cadrage de cette pièce de monnaie est horizontal. Ici, le plan favorisé est le gros plan dans les deux faces parce qu'il cadre les éléments les plus importants et les plus dominants comme la valeur de la pièce sur la première face et la tête du lion sur la deuxième.

Interprétation :

Cette pièce de monnaie est indolence pour l'analyse, nous avons trouvé peu de messages à décrypter. L'avvers contient les mêmes éléments analysés dans le revers de cinquante dinars, la

seule différence est constatée dans la partie cœur où avons-nous trouvé le chiffre 20 au lieu du chiffre 50 afin de préciser la valeur.

Le lion dans la deuxième face en plus d'être le roi de la jungle symbolise le royalisme, la gloire, l'idéalisme, la noblesse, l'arrogance, le rayonnement, l'arrivisme, l'ego, la puissance, l'intelligence et la force. Ces attributs représentent certaines des caractéristiques du peuple algérien.

Les deux dates 1413 et 1992 nous informe sur la date où cette pièce est mise en circulation par le double millésime hégirien et grégorien à l'occasion de la trentième anniversaire de l'indépendance.

L'harmonie des couleurs et l'éclairage dans cette pièce de monnaie nous conduit à une perception limpide et intelligible. Ils se réfèrent à la lumière qui nous permet de distinguer les choses sur les deux faces de la pièce. Nous pouvons remarquer que ces derniers sont très essentiels pour analyser le ou les sens ciblés. Dans ce cas les deux couleurs sont polysémiques, elles jouent un rôle principal dans la construction du sens. Tout d'abord la couleur jaune porte des significations positives, c'est une couleur audacieuse et joyeuse liée à l'opulence matérielle et au succès. De plus, le gris argent connote la solitude, la force et la cruauté.

Le rapport entre le texte et l'image est bien intégré, il vise que les utilisateurs arrivent à comprendre ce que l'image cache et ce que n'a pas pu communiquer clairement. Ici dans cette pièce de monnaie, les messages linguistiques suivent un enchainement particulier afin d'aider les utilisateurs à décrypter les abstrus. Cela est du grâce à la fonction de relais. D'ailleurs, les messages écrits sur les deux images captivent l'attention et illustrent le sens.

• Pièce N : 5



L'avvers



Le revers

Présentation et description de l'image :

Les deux images représentent une pièce de monnaie de "Dix dinars", créée en 1992 par la banque centrale d'Algérie. La pièce est de forme circulaire coloriée en gris argent pour la partie cœur et gris acier pour la partie extérieure. Il semble que la pièce numéro cinq contient moins d'icônes par rapport aux pièces précédentes, cela nous amène à nous concentrer sur leurs aspects linguistiques et plastiques.

Face 1 :

Au sein de l'avvers, nous trouvons dans la partie cœur le chiffre "10" bien décoré au centre. La partie extérieure détient sur ces deux couronnes haute et basse deux énoncés "Banque d'Algérie" et "Dinars" écrits en langue arabe. A cela s'ajoute deux petites étoiles séparant horizontalement les deux messages linguistiques.

Face 2 :

Deux signes linguistiques encadrant le revers de la pièce de part et d'autre : l'un sur la couronne droite "1413" et l'autre sur la couronne gauche "1992". Une couleur gris argent et gris acier dominant l'arrière-plan avec la présence de la tête d'un faucon orientée vers la droite.

La lumière et l'éclairage sont clairs et naturels, pointés vers le centre pour indiquer l'importance des signes qui y apparaissent.

Concernant cette pièce, elle porte le même type de plan développé dans la pièce précédente. Dans la face avers, il cadre le chiffre 10 ainsi dans la face revers il met l'accent sur la tête du faucon.

Interprétation :

Les deux images lithographiées ci-dessus nous informe sur la pièce de monnaie de 10 dinars algériens. En effet, la première face à laquelle fait partie est purement linguistique sauf les deux petites étoiles symbolisent toujours les cinq pays du Maghreb. Parallèlement "Banque d'Algérie" est juste pour rappeler son rôle dans la gestion des activités de trésorerie du pays et "Dananirs" qui représente la monnaie officielle de l'Algérie Dinar.

Pour ce qui concerne la deuxième face, le faucon est l'un des plus rapides oiseaux, il vive dans les zones chaudes comme le désert algérien. « *Dans la sociologie algérienne et Kabyle en particulier* « *El Baz* » ou le faucon est l'oiseau seigneur. Il symbolise la beauté, la force, la fierté et la dignité. » (djurdjura-over-blog-net, le 11-03-2020 à 12 : 00 h). Quand aux deux dates 1413 et 1992, ces dernières sont les mêmes dans la pièce précédente et détiennent les mêmes significations.

En analysons cette pièce de monnaie, nous voyons que le gris argent et gris acier se présentent comme deux couleurs majoritaires des deux arrière-plans et aussi de la configuration existante. La couleur gris dans toutes ses conditions est une couleur neutre, autonome et élégante. Ces deux progressions du gris connotent le type des minéraux qui rentrent dans l'assemblage de cette pièce tel que : l'aluminium.

L'une des deux fonctions du texte est représentée dans la présente pièce : la fonction de relais demeure à l'étalage des différents messages linguistiques surtout le chiffre 10 et le mot Dananirs. Ces deux images présentées ci-dessus souhaitent affirmer les utilisateurs, cela est dû en coopération et en intégration entre les icônes et les messages linguistiques. Ces derniers permettent une bonne lecture de la pièce de monnaie.

• Pièce N° : 6



L'avvers



Le revers

Présentation et description de l'image :

La banque centrale d'Algérie a présenté cette pièce en 1972 portant la valeur de 5 dinars. La pièce est ronde, solide et métallique. Nous voyons que celle-ci se compose de deux faces portant des signes iconiques, linguistiques et plastiques.

Face 1 :

L'image de la première face est divisée en deux parties : la partie cœur détient le chiffre "5" stylisée sur un grand format, sur ses deux cotés on observe deux roses. En dessous du chiffre se trouve le texte "Cinq dananirs" mentionné en langue arabe. Pour ce qui de la deuxième partie, celle-ci se compose d'un message linguistique répliqué le long de l'anneau circulaire : "La République algérienne démocratique et populaire" séparant son début et sa fin une décoration florale.

Face 2 :

L'image de la deuxième face est pointillée sur le long du bord extérieur, nous braquons l'attention vers le puits de pétrole avec un épi de blé bien dessiné et aussi deux séries d'étoiles gravées sur le coté droit et gauche avec un nombre de cinq étoiles pour chaque coté. Nous discernons aussi les dates 1962 et 1972. Dans cette pièce de monnaie, nous remarquons que la couleur gris argent est dominante sur les deux faces.

La lumière et l'éclairage sont positionnés au centre de la pièce où figure le chiffre 5 sur la première face et le puits de pétrole ainsi que les épis de blé sur la deuxième.

Le cadrage de cette pièce est horizontal. En effet, la création de cette dernière a subi le gros plan dans la première face pour attirer notre attention à la partie cœur qui se présente par le chiffre 5. La deuxième face a choisi le plan moyen, il cadre un champ pétrolier du début à la fin.

Interprétation :

En effectuant l'analyse de cette pièce de monnaie nous voyons que la réalisation de cette dernière est faite pour intégrer, maintenir et diffuser la culture ainsi que les richesses abondantes en Algérie. En effet, l'image de la première face nous montre trois éléments essentiels : le premier signe selon le premier article de la constitution algérienne qui date du 10 septembre 1963 : "L'Algérie est une république démocratique et populaire" indique que l'Algérie est un pays arabe indépendant comprenant les systèmes républicains et démocrates qui tire son autorité du peuple selon l'article numéro 7 de la constitution « *Le peuple est la source de tout pouvoir. La souveraineté nationale appartient exclusivement au peuple .* ». Le deuxième et le troisième signe "5" et "Cinq dananirs" désignent la valeur monétaire ainsi que le nom de notre devise "El dinar".

Le premier message inséré dans la deuxième face renvoie au puits de pétrole, ce dernier est l'or noire de l'Algérie. Il reflète la date 24-02-1971 où « *Ce pays (l'Algérie) a franchi l'étape la plus décisive et la plus marquante de sa marche vers l'émancipation économique.* » (www.monde.diplomatique.fr.le 18-04-2020 à 11 : 56 h). Cette même date nous a amené à la réunion du président Houari Boumediene à la maison de peuple où il a annoncé : « *La prise de participation de 51% par l'Etat algérien dans la société pétrolières françaises installées en Algérie (...). Tous les biens nationalisés sont transférées à Sonatrach.* » (www.jeuneafrique.com> politique>. le 23-04-2020 à 21 : 12 h). Le deuxième message qui présente un épi de blé considéré comme une matière première importante pour la fabrication de plusieurs denrées alimentaires, telles que le pain, la farine, les pâtes, etc. Effectivement, l'agriculture du blé occupe une vaste superficie du sol national. La présence de ce dernier sur cette pièce de monnaie, nous témoigne l'annonce du président Houari Boumediene « *En 1971, le président H. Boumediene promulgue. Les tentes de la révolution agraire (R.A) qui étendent au secteur non colonial la politique de transformation des structures agraires.* » (Gauthier de Villers, 1980 : 112, 139)

Certes, cette décision de la nationalisation des ressources pétrolières et la promulgation des textes de la révolution agraire par le président Houari Boumediene synchronisent la date 1972 qui représente l'année de la dixième anniversaire de la proclamation de l'indépendance annoncée le 5 juillet 1962. Ce même anniversaire est désigné encore une fois par la présence des dix étoiles.

A partir de cette analyse, nous constatons que le rapport entre le texte et l'image entretient une relation de relais. Cette dernière s'identifie à travers l'intégration et l'interdépendance des

signes iconiques et linguistiques présentés pour nous donne le message symbolique de cette pièce.

• Pièce N° : 7



L'avvers



Le revers

Présentation et description de l'image :

Nous sommes face à deux images d'une pièce de monnaie de deux dinars algériens qui se compose de deux faces avec une couleur gris argent qui domine l'arrière-plan et ses configurations.

Face 1 :

La première face montre six messages qui lui ont associé. Nous commençons par les deux petites étoiles situées de part et d'autre de la pièce et la carte géographique du pays gravée au centre sur laquelle figure le chiffre 2. Sur la couronne haute et basse on note : "Banque d'Algérie" et "Deux dinars" écrivent en langue arabe par deux types de calligraphies différentes.

Face 2 :

La deuxième face comporte la tête d'un chameau braquée vers la droite. Un message linguistique constitué des dates suivantes : 1413 et 1992. Le tous abordés par un motif décoratif sur toute la limite extérieure de la pièce donnant de la beauté à ce tout hétéroclite.

La lumière et l'éclairage sont dirigés vers le centre où figurent la carte géographique et la tête du chameau pour mettre l'accent sur ces dernières.

Le cadrage de cette pièce se présente à l'œil horizontalement. L'avvers a subi le plan d'ensemble, il cadre plusieurs éléments. Dans le revers, le plan utilisé est le gros plan, il cadre la tête du chameau pour la mettre en valeur.

Interprétation :

Cet ensemble de code iconiques et linguistiques nous conduit à découvrir le premier message connoté dans cette pièce de monnaie celui qui reflète notre pays l'Algérie. Si la présence de la carte géographique nous exprime la grande surface qu'elle contient et l'étendue de la

diversité régionale. La tête du chameau nous ramène à la diversité du climat qui règne. Le chameau est connu par le "navire du désert" symbolise l'endurance et l'adaptabilité. En ce qui concerne le reste des éléments ce sont les mêmes que nous avons analysé dans la pièce de dix et vingt dinars.

Concernant l'aspect plastique de la pièce, ce dernier se dévoile dans une couleur dominante sur les deux faces qui est le gris argent. Il correspond à la solitude, à la force et à la cruauté.

Il apparait que notre analyse de la représentation iconique seule n'est pas suffisante pour décoder le sens de la présente pièce. En effet, la présence du texte : "Banque d'Algérie" et "Deux dinars" facilite l'accès au sens. Elle précise de quelle pièce métallique parle telle les icônes. Dans ce sens, nous concluons que le message linguistique limite la polysémie de l'image pour préciser le sens globale de la pièce qui est : une pièce de monnaie de deux dinars algériens en jouant le rôle de relais.

• Pièce N° : 8



L'avers



Le revers

Présentation et description de l'image :

Cette pièce de monnaie montre deux faces dont la première semble fragmentée en deux parties : la partie cœur et la partie extérieure et l'autre face ne contient qu'une seule partie.

Le cadre de la pièce est circulaire, affiché sur un diamètre de 25 millimètres.

La pièce de 1 dinar datant de 1972 renvoie ainsi à une multitude de signe significatif qui apparait de façon claire et nette. L'apparition d'une seule couleur est la spécialité de cette pièce, nous trouvons la couleur gris argent qui domine l'arrière-plan et ses configurations. Cela nous pousse à focaliser notre attention sur les éléments iconiques et linguistiques.

La lumière et l'éclairage sont naturels, ils nous a permet de ressortir les différents signes existants.

Face 1 :

L'avvers comporte le chiffre "1" positionné au centre de la partie cœur et juste en bas en langue arabe est motionné l'énoncé "Un dinar". La partie extérieure contient l'expression "La République algérienne démocratique et populaire" s'étend le long de l'anneau circulaire, le premier mot et le dernier de l'expression sont séparés par un motif de petites fleurs.

Face 2 :

En observons la deuxième face de la pièce nous verrons que celle-ci comporte trois signes iconiques : au centre un tracteur agricole véhiculé par un paysan, sur la partie supérieure une poignée de main et deux épis de blé orientés vers le haut. A cela un message linguistique lui associé "1972".

Le cadrage est horizontal suivant la forme du cadre cela nous donne une impression de dynamique, d'attraction et d'éloquence.

Dans cette pièce de monnaie, le créateur a opté pour le gros plan dans la première face pour attirer notre attention vers la partie cœur là où figure le chiffre 1. Dans la deuxième face le plan favorisé est le plan d'ensemble, il a pour objectif de mettre en valeur tous les éléments significatifs (le tracteur, le poigné de main et les épis de blé).

Interprétation :

D'un point de vue historique, social et économique cette pièce nous rappelle sur la révolution agraire et la paix qui domine l'Algérie depuis son indépendance (1962). Concernant la première face, le signe linguistique "La République algérienne démocratique et populaire" désigne comme nous l'avons déjà noté que l'Algérie est un pays indépendant et démocratique. Le chiffre "1" et l'énoncé "Un dinar" reflètent la valeur monétaire de cette pièce.

Sur un autre plan, les trois signes iconiques de la deuxième face (le tracteur agricole, la poignée de main et les deux épis de blé) ainsi que la date 1972 nous informe sur le dixième anniversaire de l'indépendance, la révolution agraire qui date de 1971 et la paix intérieure qui règne dans l'Etat algérien.

Nous constatons dans cette pièce que le code linguistique permet de s'exprimer, de parler et de donner ce qui manque puisque la représentation iconique ne nous informe pas sur le tout. Cette dernière reste latente et passive. Dans ce cas, les deux codes linguistiques et iconiques exercent le rôle de relais : le titre complète l'icône.

• Pièce N° : 9



L'avvers



Le revers

Présentation et description de l'image :

Les deux images lithographiées ci-dessus présentent une pièce de monnaie de 10 dinars, créée par la banque d'Algérie en 2006. Cette pièce est présentée dans un cadre circulaire, solide et métallique qui est l'arrière-plan lui même. La forme circulaire est choisie afin de limiter les éléments existants et de mettre l'accent sur leurs importances. Les pièces de 10 et 2 dinars contrairement aux pièces que nous avons abordé avant contiennent une seule partie sur les deux faces.

Face 1 :

Concernant la première face, l'absence d'une représentation iconique focalise le processus de la signification sur la représentation linguistique et plastique qui se dévoile à son tour sous forme de la couleur gris. En ce qui concerne le message linguistique, le texte se compose des énoncés suivants : "Banque d'Algérie" en langue arabe, le chiffre "10" et les deux dates "2006 et 1427".

Face 2 :

Dans la deuxième face nous trouvons au centre l'effigie de l'Emir Abdelkader regardant vers la droite, juste en haut de l'effigie est mentionnée en langue arabe l'expression "l'Emir Abdelkader". A cela s'ajoute sur les deux cotés de la pièce les dates suivantes : 1807, 1883 et 1222, 1300.

L'arrière-plan se présente par un fond gris et sombre.

La lumière et l'éclairage sont clairs et naturels. Ils facilitent notre travail dans la description de la pièce.

Le cadrage de cette pièce est postulé horizontalement. Ici, le plan appliqué est le gros plan sur les deux faces. Le concepteur de cette dernière voulait attirer notre réflexion vers les deux prochains exemplaires : le chiffre "10" et l'effigie de l'Emir Abdelkader.

Interprétation :

L'analyse de cette pièce de monnaie est intéressante par sa forme et son contenu. L'image de la première face contient des informations identificatrices. On y trouve la dénomination ainsi que la valeur de la pièce présentée par l'énoncé "10 dinars", la date de la mise en circulation par un double millésime hégirien et grégorien 2006 et 1427 et comme dernier message "Banque d'Algérie" partage toujours le même sens dans tous les billets et les pièces de monnaie.

L'image de la deuxième face nous informe sur un leader, un combattant et un prêtre :

« L'Emir Abdelkader a été et restera un symbole de la lutte et de la résistance contre l'occupant à travers le temps, en dépit des tentatives d'oubli et de déni dont a fait l'objet son histoire (...) Le fondateur de l'Etat algérien moderne, a t'il dit, " n'a pas eu droit aux recherches et études qu'il mérite sur son long parcours historique en tant que résistant, homme de lettres, soufi et humaniste. Cet homme de la résistance a toujours des aspects méconnus pouvant faire l'objet de recherches et d'ouvrages qui seront sans doute d'un grand apport pour l'écriture de l'histoire nationale (...) »

(<http://www.aps.dz/culture/81346-l-emir-abdelkader-restera-un-symbole-de-la-resistance-et-un-home-de-culture>, le 10-05-2020 à 23 : 43 h).

Cependant, en ce qui concerne l'avvers nous remarquons que la représentation iconique nous renseigne pas qu'elle s'agit d'une pièce de monnaie. Le lecteur a besoin d'autres indications pour qu'il arrive au sens pure et globale. Dans ce cas le code iconique et le code linguistique contribuent une relation de complémentarité en jouant la fonction de relais.

Le revers remplit la deuxième fonction dont a parlé Barthes : la fonction d'ancrage du sens qui se dégage du message "L'Emir Abdelkader" et son effigié. Le message reprend l'image.

• **Pièce N° : 10**



L'avvers



Le revers

Présentation et description de l'image :

La présente pièce, c'est la pièce de cinquante centimes appelée aussi "Demi dinar algérien" (Dix doros) telle qu'elle est connue par la société algérienne. De couleur doré, elle est apparue en 1980 et comporte une multitude des signes iconiques et linguistiques qui se réfèrent à beaucoup d'éléments significatifs.

Face 1 :

L'avvers de la pièce est composé de deux parties : la partie cœur est purement linguistique. On y trouve le chiffre "50" en grand format, en dessus les deux dates 1980 et 1400 et juste en-dessous le mot "Centimes" en langue arabe. Sur la partie extérieure le texte "La République algérienne démocratique et populaire" qui s'étend sur tout le pourtour séparant le début et la fin du texte un signe particulier.

Face 2 :

Le revers de la pièce comporte une multitude de signes que nous désignons comme suit : La kaaba el mocharafa appelée également Bayt Allah (Maison de Dieu), une mosquée, la Lettre "h" en arabe "ح", le chiffre 1 et le chiffre 5 sont écrits selon le système de numération arabo-indien. La chose qui captive notre attention dans cette deuxième face, c'est le verset coranique "إن هذه أمتكم امة واحدة".

La lumière et l'éclairage sont naturels et clairs orientés vers le centre pour mettre l'accent sur la valeur ainsi que les significations de cette pièce.

Le cadrage de cette pièce de monnaie se présente horizontalement en accord avec la forme de la pièce. La création de cette dernière a pour le gros plan sur la première face pour attirer l'œil ainsi que l'attention de l'utilisateur vers la partie cœur où figure sa valeur. Concernant l'autre face, le plan utilisé est le plan rapproché. Parmi tous les graphiques existants, le concepteur de cette pièce souhaite attirer notre attention sur l'image qui est sous forme de la lettre "h".

Interprétation :

L'analyse de cette pièce de monnaie est fascinante car il y a trop de chose à observer. Pour cela nous proposons une interprétation bien détaillée qui inclut tous les éléments. L'avvers de la pièce est totalement linguistique. Le premier message "La République algérienne démocratique et populaire" renvoie à la même connotation notée dans les pièces précédentes. Le deuxième message représenté par le chiffre "50" avec le mot "Centimes" indique la valeur ainsi que la dénomination de cette pièce. Le troisième message "1980 et 1400" pour présenter la date de mise en circulation par le millésime hégirien et grégorien.

Concernant la deuxième face, La Kaaba *« est une construction de forme cubique simple-symbole de l'humilité de l'homme devant Dieu-qui se trouve au milieu de la Mosquée Sacrée de la Mecque. Elle est la première Maison dédiée à Allah sur Terre et un sanctuaire proclamé sacré par Allah et son Messager...»* (<https://www.partir-en-omra.com/kaaba-histoire-1er-lieu-de-culte/> le 23-04-2020 à 11 : 45 h). La mosquée renvoie à :

« Al-Masjid Al-Nabawi ou mosquée du Prophète, à Médine en Arabie saoudite, est la deuxième mosquée la plus sainte de l'islam après Masjid al-Haram à la Mecque et avant la mosquée d'Al-Aqsa (à coté du Dôme du Rocher), à Jérusalem. La mosquée originale a été construite par Mahomet » (<http://chef-doeuvrehumain.e-monsite.com/pages/edifices-religieux/masjid-al-nabawi.html>. le 23-04-2020 à 20 : 55 h).

La présence de telle décoration sous forme de la lettre "h" en arabe "ه" n'est pas pour donner une dimension esthétique à la pièce mais plutôt, elle a d'autres significations d'ordre historiques et religieuses. Effectivement, la présente lettre qui relie entre Al-Masjid-al-Haram et Al-Masjid-Al-Nabawi indique la hijra de la Mecque pour Médine *« Il y a 1441 ans, le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) quittait sa partie natale, la Mecque pour Médine, la ou il bâtit une société musulmane au sein d'un Etat islamique, point de départ de l'expansion de l'islam. »* (<https://www.desdomesetdesminal9/08/30/il-y-a-1441-ans-le-prophete-quittait-la-mecque-pour-medine/>, le 23-04-2020 à 21 : 18 h). Les deux chiffres, en les lisant ensemble de droite à gauche correspondent au numéro 15 qui renvoie à l'année de la conquête de Jérusalem. D'un autre côté, le verset coranique "إن هذه أمتكم واحدة" qui renvoie au numéro 92 depuis Surat Al-Anbiya appelle à l'unité entre sympathisants et immigrés.

Dans cette pièce de monnaie, le rapport entre le texte et l'image remplit les deux fonctions existantes : la fonction d'ancrage par le sens qui se forme du verset coranique et la collection des images gravées. Elle diminue la polysémie de l'image. La fonction de relais : le sens qui manque c'est de qualifier cette pièce en métal comme une pièce de monnaie.

Synthèse des résultats :

Dans cette partie, nous avons mené une analyse sémiologique de l'argent de l'Etat algérien en nous focalisons le processus de signification : sens dénoté et sens connoté. Cette analyse nous a permis de comprendre d'abord et de démontrer par la suite, comment une image fixe et frappante livre des significations particulières par le moyen de messages spécifiques. Nous avons pu ainsi cataloguer deux types d'argent en Algérie : d'une part, les billets dont la signification varie entre lister et glorifier l'histoire de l'Algérie pendant la période de 1970 à 2019. D'autre part, les pièces de monnaie qui se caractérisent par le manque d'abondance iconique par rapport aux billets, se concentrent la plupart du temps sur un seul élément iconique qui détient des significations précises.

Il faut préciser que les messages véhiculés par l'argent de l'Etat algérien puisent dans les domaines suivants : l'Histoire, la religion, l'économie, la culture, les traditions et le mode de vie. Il nous reste d'apporter quelques annotations en conjonction avec les constatations et les recommandations obtenues. De même, nous avons pu remarquer que ces dernières sont valables aux niveaux de quatre catégories :

1.Rapport texte / image :

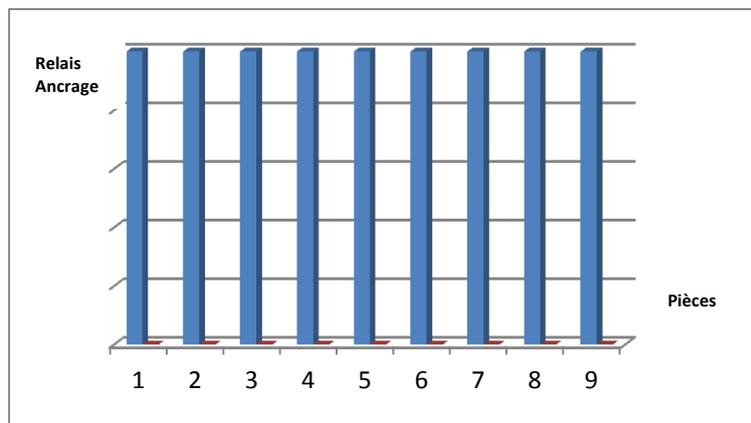
Après l'analyse que nous avons menée, nous pouvons souligner les résultats suivants :

1.1-Tableau N° 1 : Les billets

Billets	Relais	Ancrage
01	+	
02	+	
03	+	
04	+	
05	+	
06	+	
07	+	
08	+	
09	+	

Ce premier tableau nous montre que le rapport entre les textes et les images au niveau de la catégorie nommée "billets de banque" est complémentaire. Les titres et les images se font concurrence et se complètent pour arriver à un sens complet, équilibré et compréhensible.

Autrement dit, la typographie des textes des billets soumis à notre analyse est principalement dédiée à des fins cognitives et épistémologiques.

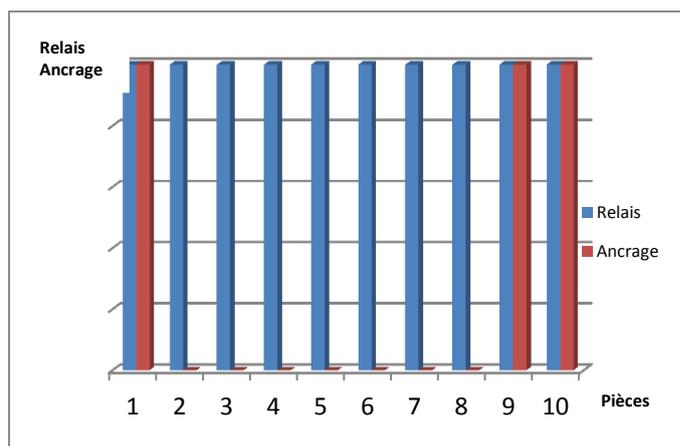


Représentation graphique du 1^{er} tableau.

1.2-Tableau N° 2 : Les pièces de monnaie

Pièces	Relais	Ancrage
01	+	+
02	+	
03	+	
04	+	
05	+	
06	+	
07	+	
08	+	
09	+	+
10	+	+

Au niveau de la catégorie "pièce de monnaie", nous avons remarqué la même relation que nous avons expliqué dans l'unité précédente, le sens se combine à partir d'une homogénéité entre l'ensemble de la représentation linguistique et iconique.



Représentation graphique du 2^{ème} tableau.

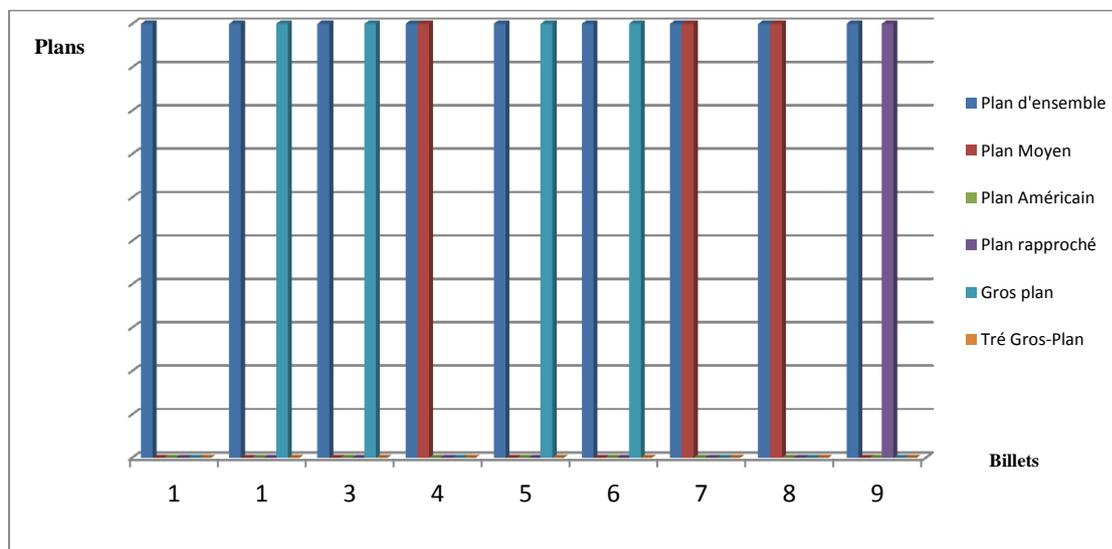
2. Les types de cadrage :

2.1- Les billets :

Billets Plans	Plan D'ensemble	Plan Moyen	Plan américain	Plan rapproché	Gros Plan	Très Gros-plan
01	+					
02	+				+	
03	+				+	
04	+	+				
05	+				+	
06	+				+	
07	+	+				
08	+	+				
09	+			+		

Par ce tableau, nous pouvons constater facilement que le plan d'ensemble est utilisé de manière fréquente et à plusieurs reprises d'où la nécessité d'une vision toute incluse des différents éléments existants qui s'enrichissent respectivement pour élaborer un sens global. Par la suite, nous notons que le gros plan est le deuxième plan dominant dans le corpus de notre analyse. Sa présence est là pour appréhender la séparation des différents éléments impliqués dans la formation de n'importe quels billets, si ces derniers se disputent et se rivalisent pour qu'un soit la provenance du sens. Le plan moyen est dans le troisième rang par ordre décroissant des plans dominants. Il joue un fiable rôle en se concentrant sur une certaine chose afin d'attirer l'attention

sur un composant actif et de disperser d'autres éléments. Parmi les autres plans relativement dominants, le plan rapproché est apparu uniquement dans un seul billet. Ce dernier dédié à se concentrer sur des parties précises, son objectif est de comprendre et de décrire les intentions, les expressions, les émotions ainsi que les regards des personnages.



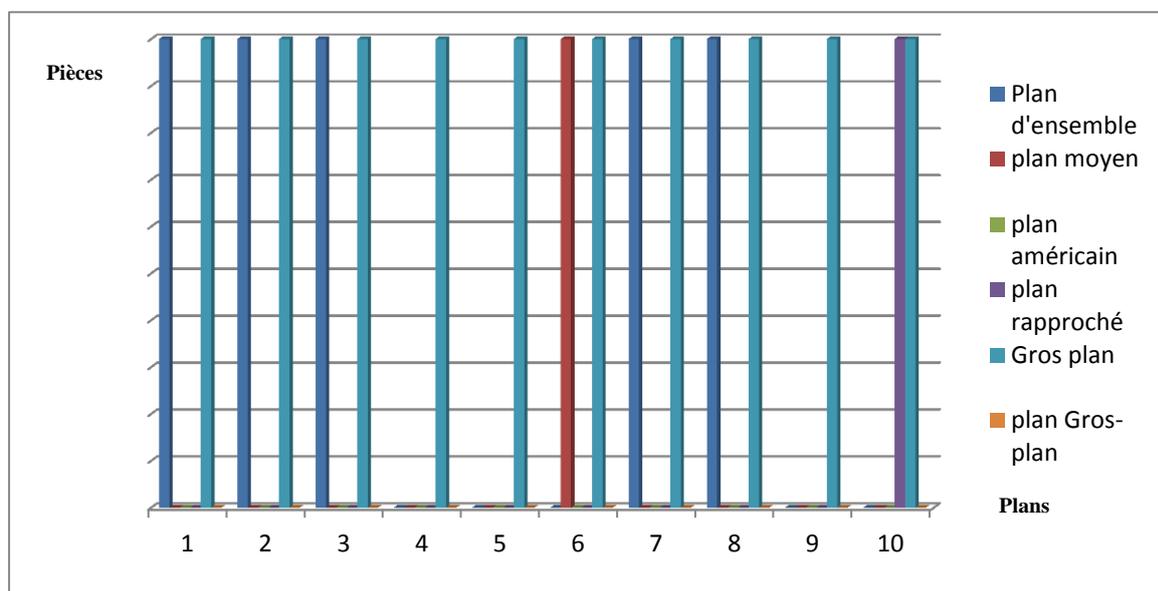
Représentation graphique du 1^{er} tableau.

2.2-Les pièces :

Pièces / Plans	Plan D'ensemble	Plan moyen	Plan américain	Plan rapproché	Gros plan	Très Gros-plan
01	+				+	
02	+				+	
03	+				+	
04					+	
05					+	
06		+			+	
07	+				+	
08	+				+	
09					+	
10				+	+	

D'autre part, celui des plans dominants dans les pièces de monnaie, il est remarquable que le gros plan est dominant mais il est souvent augmenté en raison de la grande similitude trouvée

sur les revers de ces dernières qui est observé par la présence des icônes identiques (les têtes des animaux et les chiffres) pour les mettre en valeur. Le plan d'ensemble est le deuxième plan en termes de présence. La moindre utilisation de ce type de plan par rapport aux billets de banque est justifiée par la différence notable dans l'instrument des billets et des pièces de monnaie par l'Etat algérien. Ici, dans ces pièces de monnaie, le sens est confectionné en mettant en valeur les différents composants du code linguistique. Autrement dit, le sens n'est pas centré sur la représentation iconique, l'émergence du sens se fait uniquement par le texte. A partir de ce tableau, nous pouvons constater également que le plan moyen et le plan rapproché participants une seule fois dans toutes les pièces de monnaie. Le choix de ces deux catégories est justifié par le but de créer des pièces ayant une vision compréhensive qui éveille les détails.



Représentation graphique du 2^{ème} tableau.

3. Les couleurs :

3.1- Les billets :

couleurs billets	bleu			jaune	rouge		vert		Orange	violet		marron		doré	noir	blanc	gris	rose	argenté
	Pale				brique		Vert - forêt			Violet rougeâtre		Marron rougeâtre							
	Verdâtre																		
1		+	+									+			+				+
2					+			+							+				+
3	+					+	+								+	+	+		+
4											+				+				+
5							+			+					+				+
6							+									+			
7												+				+			
8	+																		
9								+				+				+			

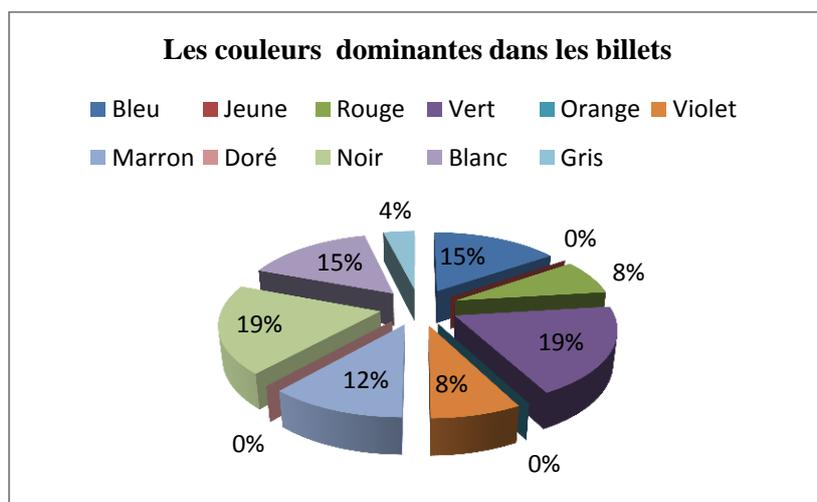
Suite à cette classification obtenue notamment au niveau de la catégorie intitulée : couleurs dominantes dans les billets de banque. Il reste toutefois accessible d'apporter les résultats suivants :

Les couleurs verte, noir et argenté sont les plus dominantes dans le corpus apparaissent 5 fois parmi les 9 billets proposés à l'analyse. Commenant par la première couleur dominante : le vert en temps que couleur secondaire, sa présence et sa prédominance est là pour témoigner d'une part de la verdure qui caractérise certaines villes algériennes et d'autre part, elle symbolise le partage, la confiance ainsi que la stabilité qui a prévalu dans l'Etat algérien et cela depuis les années soixante-dix.

Le choix de la couleur noir à coté de l'argenté brillant renvoie au luxe, à l'élégance. Ses présences sont souvent ajoutées aux critères de protection des billets contre la falsification.

Parmi les couleurs assez dominantes, le bleu et le blanc occupent des places prestigieuses. Le premier, couleur aquatique par excellence particulièrement révélateur du coté maritime qui caractérise certaines villes algériennes, comme il se réfère aussi à la fraîcheur, à la sérénité, à la vérité, à la sagesse, à le rêve, à la force et à l'intelligence. La couleur blanche connote la paix,

l'innocence et la simplicité. Quand on fouillé un peu plus dans cette dernière, le blanc reflète l'une des caractéristiques de la souveraineté de l'Etat algérien. Il symbolise également la pureté du cœur, la fraternité, la réconciliation entre les algériens et la lutte pour l'avancement d'un Etat pacifique. Le marron, quand à lui renvoie à l'originalité, à l'exaltation, à la résistance, à la gloire, à la nature et à la chaleur. Le violet, le rouge et le gris sont les plus faibles dominants avec une apparence égale estimée par deux fois pour les deux premiers, alors que le gris est présent une seule fois. Le violet connote la mélancolie, la solitude, l'interdiction et le danger. Le rouge en temps que couleur chaude indique la chaleur et la couleur des grottes, alors que le gris reflète La richesse matérielle et la neutralité des billets.

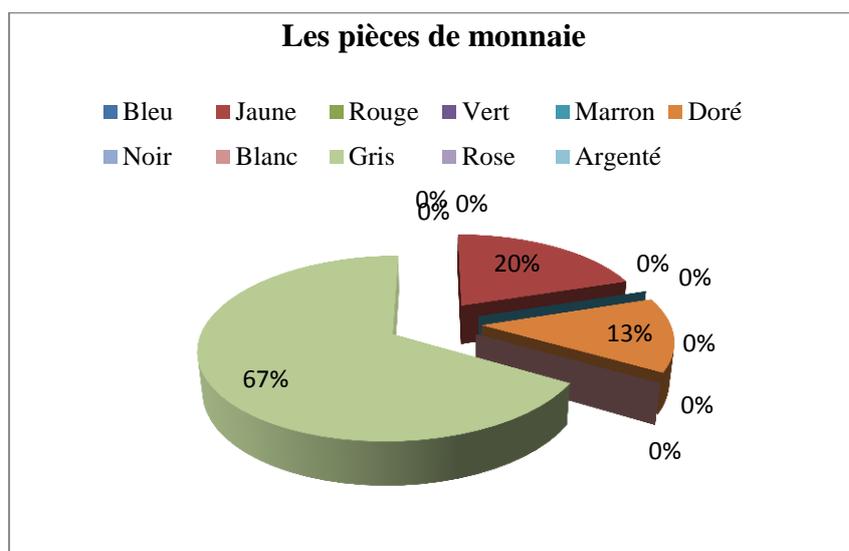


Représentation graphique du 1^{er} tableau.

3.2-Les pièces de monnaie :

Couleurs Billets	bleu	jaune		rouge	vert	orange	violet	marron	doré	noir	blanc	gris			rose	argenté
		Jaune rosâtre											argent			
1									+					+		
2			+											+		
3		+											+			
4		+												+		
5														+	+	
6														+		
7														+		
8														+		
9													+			
10									+							

Ce tableau montre que le gris est la couleur dominante dans le corpus de notre analyse (au niveau de la catégorie intitulée "les pièces de monnaie") car il apparaît dans 9 pièces. La dominance de ce dernier est justifiée en raison de la similitude des matériaux qui entrent dans la fabrication de ces pièces. Ainsi allez plus loin dans le gris, l'Algérie dispose des richesses minérales considérables et diversifiées ce qui lui a permis d'acquérir une place prestigieuse au niveau national. Le jaune est la deuxième couleur en termes de présence. Il se révèle dans 3 pièces afin d'indiquer le luxe, le confort, la richesse matérielle et la puissance. Le doré quand à lui partage une connotation très similaire au jaune renvoie à la richesse et à la fortune.

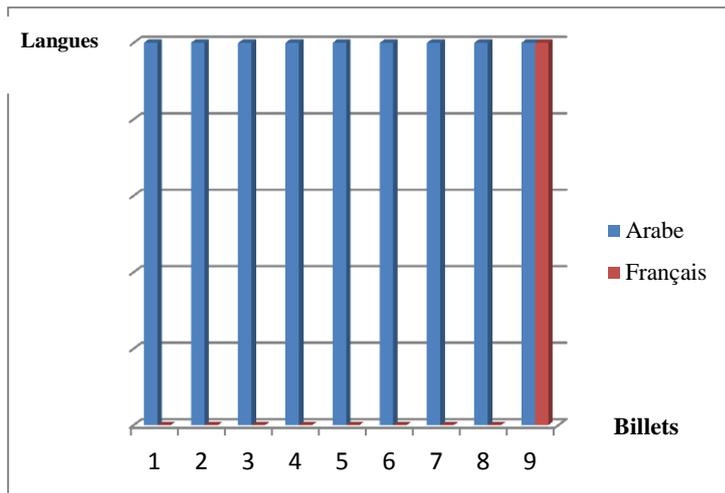


Représentation graphique du 2^{ème} tableau.

4. Les langues utilisées :

4.1- Les billets :

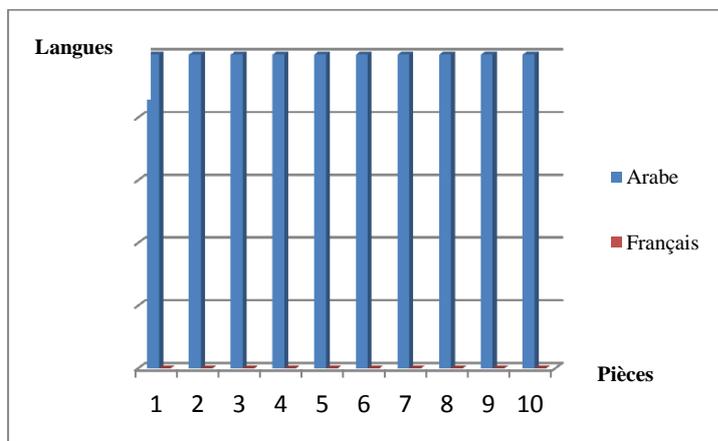
Langues Billets	Arabe	Français
01	+	
02	+	
03	+	
04	+	
05	+	
06	+	
07	+	
08	+	
09	+	+



Représentation graphique du 1^{er} tableau.

4.2-Les pièces :

Langues pièces	Arabe	Français
01	+	
02	+	
03	+	
04	+	
05	+	
06	+	
07	+	
08	+	
09	+	
10	+	



Représentation graphique du 2^{ème} tableau.

A partir de ces deux tableaux nous remarquons la présence de deux langues :

La langue arabe est présente dans tous les billets et les pièces de monnaie algériens, cela est dû au fait qu'elle s'agit de la première langue officielle et nationale de l'Etat.

La langue française (la langue du colon 1970) est utilisée une seule fois dans le neuvième billet, cela renvoie à son statut en temps que première langue en termes de domination.

Conclusion :

Dans la deuxième partie de notre travail de recherche, nous avons effectué une analyse sémiologique de 9 billets et de 10 pièces de monnaie algériens. A la comparaison des différentes images fixes, ce travail nous a permis de confirmer que les billets et les pièces en question contiennent des signes iconiques, linguistiques et plastiques qui se complètent et s'unissent pour donner le sens.

Nous avons fait une synthèse des résultats à travers laquelle nous avons également constaté que l'inclusion de l'aspect linguistique, iconique et plastique est nécessaire pour transmettre l'information au destinataire ou le message que l'image fixe voulait le véhiculé.

Conclusion générale :

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la sémiologie. Elle consiste en une analyse sémiologique de l'argent de l'Etat algérien : billets et pièces de monnaie de 1970 à 2019 dans le but de comprendre comment une image fixe gravée sur l'argent algérien pourrait véhiculer un sens qui puise dans le socioculturel de ce pays. Pour cela, nous avons mis à l'étude un corpus constitué de 9 billets et de 10 pièces de monnaie de l'Etat algérien, en nous appuyant sur les apports de la sémiologie barthésienne et celle de Martine Joly, et ce pour compléter et consolider les rapports sémiologiques. En effet, nous avons retenu comme critères d'analyse le dualisme de Barthes : dénotation, connotation et aussi le cadre, le cadrage, les couleurs ainsi que la lumière et l'éclairage de Martine Joly. A notre sens, cela nous permettrait d'activer le rôle de l'image dans la production du sens et de la communication.

Notre étude a montré que sur l'argent algérien figurent des éléments visuels en particulier des icônes qui attirent la vue, des couleurs qui captivent l'attention des utilisateurs aussi l'intromission des textes et des titres définitifs.

L'image avec ses codes et ses cryptes se présente différemment selon le contexte de son apparition. Le message linguistique donne un sens et une interprétation explicites tandis que le message iconique et plastique transmettent le sens d'une façon indirecte. Mais il importe de préciser que les signes iconiques, linguistiques et plastiques se complètent et s'unissent mutuellement pour donner le sens. En effet, l'inclusion de ces derniers est nécessaire pour transmettre l'information au destinataire. En outre, il est reconnu qu'en plus de l'image, le texte à son tour est essentiel, le sens est ciblé selon la détermination du contexte. Autrement dit, l'image et le texte entretiennent une relation de complémentarité cela signifie que l'image à besoin des codes linguistiques pour accomplir le message que nous voulons à véhiculer.

En parcourant tout ce chemin, nous pouvons dire en fin de cette étude que les signes qui enjolivent les billets et les pièces de monnaie algériens sont faites pour découvrir et refléter certains aspects qui dépendent du socioculturel de ce pays et sont susceptibles en plus d'extraire une identité nationale, ethnique et communautaire. Nous pouvons dire aussi que cette part de l'identité que les billets et les pièces de monnaie visualisent se réfère souvent à des phases de l'histoire de l'Etat algérien qui sont réparties entre les phases d'avant et pendant l'ère coloniale. Nous notons également la présence d'une troisième phase qui porte la marque de l'internationalisation dans le domaine des technologies de la communication et de l'information ainsi que la progression vers le futur de la mondialisation.

Conclusion générale

Pour conclure, nous pouvons confirmer que l'Etat algérien a réussi à présenter et à perpétuer son histoire ancienne et glorieuse grâce à ces images fixes.

Nous estimons, par ce travail, pouvoir ouvrir la voix aux jeunes chercheurs pour contourner cette science ramifiée et produire d'autres pistes de réflexion sur d'autres supports tels que les "timbres postaux" et les "repères touristiques".

Bibliographie :

Le coran :

- Sourate Al-Anbiya.

Les ouvrages :

- ANDREA. Semprini, *Analyser la communication, comment analyser les images, les médias, la publicité*, Ed : Le Harmattan, rue de l'école de polytechnique 75005 Paris- France.1995.
- FERDINAND De Saussure, *Cours de linguistique générale*, Ed. ENAG, Alger, 1994, 2^{ème} édition.
- DOMINIQUE. Serre- Floersheim, *Quand les images vous prennent aux mots*, Ed, organisation universitaire. Paris, 1993.
- ERNI. Joannis, *Le processus de création publicitaire : stratégie, conception et réalisation des messages*, Ed Durand, Paris, 1998 (4^{ème} Ed).
- FERDINAND de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Bejaia : TALANTKIT, 2002.
- FLOCH. Jean-Marie, *Sémiotique, Marketing et communication*, Paris : Press Universitaires de France, 1990.
- GEORGE. Mounin, *Introduction à la sémiologie*, les Editions de Minuit, 1970.
- LAURENT. Gervereau, *Voir, comprendre, analyser les images*, Ed, La découverte, France, 2019 4^{ème}.
- LAURENT. Gervereau. , *Voir, comprendre, analyser les images*, Ed La découverte, Paris, 2000.
- MARTINE. Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Ed Armand Colin, Paris 2011 (2^{ème} ed)
- MARTINE. Joly, *INTRODUCTION A L'ANALYSE DE L'IMAGE*, Ed. Armand Colin, 2018, 3^{ème} édition.
- MARTINE. Joly, *L'image et les signes : Approche sémiologiques de l'image fixe*, 2 Ed Nathan, Paris, 2011
- MARTINE. Joly, *L'image et les signes*, 2002, NATHAN, France.
- MARTINE. Joly, *L'image et les signes*, Ed. NATHAN, 1994.
- CHARLES. Sanders. Peirce , *Ecrit sur le signe*, Ed. Seuil, Paris, 1978.
- PLATO, *La République*, trad. Ed. Chambry, Les Belles Lettres, Paris, 1949.
- ROBERT. HENRY. Robins, *Brève histoire de la linguistique*, Le Seuil, 1978.
- ROLAND. Barthes, *L'aventure sémiologique*, Ed. Seuil, Paris, 1985.
- ROLAND. Barthes, *L'obvie et l'obtus*, Ed. Seuil, 1982.
- UMBERTO. Eco, *Le signe*, trad. Français, Edition Labor, Bruxelles, 1988.

Les articles :

- Dalila. Abadi, (Sémologie de l'image), Cours deuxième année Master (sciences du langage). Université de Kasdi Merbah, Ouragla.
- Gauthier de Villers, (L'Etat de la révolution agraire en Algérie in Revue française de science politique), sans Ed, France, 1980.
- François. Rastier, (Sémiotique, In Revue Encyclopédie philosophique universelle), Ed PUF, Paris, 1990.
- Roland. Barthes, (Rhétorique de l'image, In Communication N° 4), Ed. Le Seuil, Paris, 1964.

Les mémoires :

- Bouache. Nasredine : L'apport de l'image à la pédagogie du F.L.E dans le troisième palier : Cas de première année du cycle moyen, Université Mentouri Constantine, 2006/2007.
- Mamache. Wardia et Messaoudene. Nacera, : L'analyse du processus de la création monétaire : cas de l'Algérie, Université ABDERAHMANE MIRA, Bejaia, 2012/2013.

Les sites web consultés :

- djurdjura-over-blog-net
- <http://chef-doeuvrehumain.e-monsite.com/pages/edifices-religieux/masjid-al-nabawi.html>
- <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/image/59904>
- <https://babzman.com/hammam-el-maskhoutine-legendes-dun-mariage-maudit/amp/>
- <https://babzman.com/makam-el-chahid-مقام-الشهيد memorial-du-martyr/amp>
- <https://courses.ex-machina.ma>
- <https://institut-printemps-des-coeurs.fr/les-merites-du-saint-coran/>
- <https://institut-printemps-des-coeurs.fr/les-merites-du-saint-coran/>
- <https://www.aps.dz/culture/81346/-emir-abdelkader-restra-un-symbole-de-la-resistance-et-un-home-de-cultur->
- [https://www.desdomesetdesminal9/08/30/il-y-a-1441-ans-le-prophete-quittait-la-mecque-pour medine/](https://www.desdomesetdesminal9/08/30/il-y-a-1441-ans-le-prophete-quittait-la-mecque-pour-medine/)
- <https://www.partir-en-omra.com/kaaba-histoire-1er-lieu-de-culte/>
- <https://www.poste.dz>
- <https://www.routard.com/guide-voyage-lieu/17961-pont-sidi-m-cid.htm>
- <https://www.studocu.com>

- <https://www.tunisiepromo.com/guide/algerie/el-djamaa-el-kebir-guide-touristique-dalgerie/>.
- learning.aljazeera.net
- lescarnets.info
- Microsoft, Encarta, 2009.DVD.Microsoft, corporation, 2
- opolis-net.over-blog.com
- sites.google.com.
- sites.google.com/site/myghazalacom/puissance-militaire-d-algerie/la-marine-de-guerre-algerienne
- universalis.fr/encyclopedie/bataille-de-zama-202-av-j-c/
- www.jeuneafrique.com> politique>.
- www.monde.diplomatique.fr.
- www.persee.fr
- www.signosemio.com
- www21.ac-lyon.fr

Les dictionnaires :

- Dictionnaire de la langue française LE PETIT ROBERT 60000 mots et leurs 300000 sens.
- Dictionnaire raisonné de la théorie du langage 1993.
- Le dictionnaire historique de la langue française, le Robert 1994.
- Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française, 1993.

Les documents administratifs officiels :

- Article 197 de la constitution algérienne.
- Journal officiel n° 73 publié le 09-12-2018.

Les annexes

1. Les billets :

Billet N° : 1



Billet N° : 2



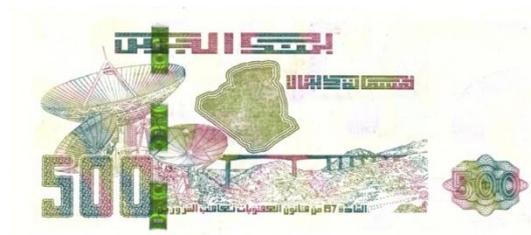
Billet N° : 3



Billet N° : 4



Billet N° : 5



Billet N° : 6



Billet N° : 7



Billet N° : 8



Billet N° : 9



2. Les pièces de monnaie :

Pièce N° : 1



Pièce N° : 2



Pièce N : 3



Pièce N° : 4



Pièce N° : 5



Pièce N° : 6



Pièce N° : 7



Pièce N° : 8



Pièce N° : 9



Pièce N° : 10



Résumé

Cette recherche a pour objet "L'analyse sémiologique de l'argent de l'Etat algérien (billets et pièces de monnaie) de 1970 à 2019". Elle vise à montrer l'usage, la représentation socioculturelle et l'intérêt sémiologique des images fixes présentes dans la monnaie nationale. Ainsi, l'objectif est de savoir comment et de quelle manière ces données peuvent être un moyen efficace pour transmettre des codes et des signes qui peuvent à tour de rôle porter des messages riches pour la communication culturelle et interculturelle. Pour y parvenir, l'analyse est soumise à une méthodologie à travers laquelle nous mettrons l'accent sur les deux fameuses phases de la sémiologie : la dénotation et la connotation, ceci afin de parvenir à une étude équilibrée et impartiale. Constitué de 09 billets et de 10 pièces de monnaie, l'analyse du corpus a démontré que les images fixes affichées dans celui-ci sont des signes symboliques qui reflètent l'image réelle du socioculturel de la société algérienne. L'analyse a pu montrer également une forte surreprésentation de l'histoire et du patrimoine. De telle démarche s'explique notamment par la tentative délibérée du jeune Etat algérien de l'après indépendance de vouloir bâtir une identité nationale qui tire sa force d'un attachement fort à l'histoire permettant aux générations du présent de mieux s'identifier par rapport à ceux dont leur territoire a depuis toujours su produire.

Abstract :

This study has for object the semiological analysis of the money of the Algerian State bank bill and coins from 1970 to 2019. It aims to show the use, the socio-cultural representation and the semiological interest of the fixed images present in the national currency. Thus, the objective is to know how and in what way this information can be an efficient means to transmit codes and signs which can in turn carry plentiful messages for cultural and intercultural communication. In order to achieve this, the analysis is submitted to a methodology through which we will focus on the two famous phases of semiology denotation and connotation, in order to achieve a balanced and impartial study. Being composed of 09 Bank bill and 10 coins, the analysis of the corpus has shown that the static images displayed the Algerian currency are symbolic signs that reflect the real image of the socio-cultural situation of the Algerian society. The analysis has also show a strong over-representation of history and heritage. Such approach can particularly be explained by a deliberate attempt of the young post-independence Algerian state to build a national identity that draws its power from a strong attachment to history allowing present generations to better identify themselves by referring to what their territory has always been able to produce.

ملخص

يهدف هذا البحث إلى التحليل السيميولوجي لأموال الدولة الجزائرية (الأوراق النقدية و المعدنية) من 1970 إلى 2019. و يهدف إلى إظهار الاستخدام و التمثيل السوسيوثقافي و الاهتمام السيميولوجي للصور الثابتة الموجودة في العملة الوطنية. في المقابل، فان الهدف هو معرفة كيف و بأية طريقة يمكن أن تكون هذه البيانات وسيلة فعالة لنقل الرموز و العلامات التي يمكن بدورها أن تحمل رسائل غنية للتواصل السوسيوثقافي . و لتحقيق ذلك، يخضع التحليل السيميولوجي إلى مرحلتين شهيرتين من علم الأحياء : المرادف و الدلالة، و هذا من اجل تحقيق دراسة متوازنة و محايدة. تتكون المجموعة العينة من 09 أوراق و 10 قطع نقدية حيث أن الكل يهدف لإظهار المسار النظري. تحليلنا لهذه الأخيرة اظهر لنا أن الرسومات الثابتة الظاهرة على سطحهم هم علامات رمزية تعكس الصورة السوسيوثقافية للمجتمع الجزائري. تحليلنا السيميولوجي استطاع أيضا أن يعطي صورة واضحة عن التاريخ و التراث الجزائري. و هذا التحليل السيميولوجي يفسر على وجه الخصوص بمحاولة و رغبة الشباب الجزائري فيما بعد الاستقلال في بناء هوية وطنية تستمد قوتها من ارتباطها القوي بالتاريخ مما يسمح للأجيال الحالية بالتعرف بشكل أفضل عن أولئك الذين عرفت أراضيهم إنتاجا وفيرا.

